Niveau(x) d'enseignement : 5
Centre d'intérêt : 870

Numéro EDUQ : 9570640

Mot de passe : formation professionnelle et technique : jeu de 23 fiches. -- [Québec : Ministère de l'éducation : Ministère de l'enseignement supérieur et de la science, 1993?].
83 f. en foliotation multiple ; 28 cm.

Titre de départ de la couv. Version anglaise publ. sous le titre: Vocational and technical education : set of 23 information sheets. Code: 17-9933. Code: 1514-0171.

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Ministère de l'éducation * Québec (Province). Ministère de l'enseignement supérieur et de la science

Descripteur(s) : Formation professionnelle * Information professionnelle * Information scolaire * Programme d'études * Secondaire (Ordre d'enseignement) * Collégial (Ordre d'enseignement)

Aperçu des 23 grands secteurs de regroupement des programmes d'études professionnelles et techniques du secondaire et du collégial. Pour chaque secteur, on donne à l'élève de l'information sur les perspectives de développement du domaine concerné, sur les professions existantes et les programmes offerts et on l'invite à consulter toutes les sources d'information disponibles.

MOT DE PASSE

Formation professionnelle et technique

JEU DE 23 FICHES

Ce document est un original qui vous permettra de reprographier les diverses fiches sur demande, en fonction des besoins exprimés par les élèves.

Il est possible de reproduire les fiches en format cahier, c'est-à-dire sur des feuilles de 11" sur 17" pliées en deux, ou encore de les reprographier telles quelles et de les brocher.

Comme cet original devra être utilisé pendant toute l'année, il importe de le conserver en lieu sûr.

1514-0171

15-70640

MOT DE PASSE
Formation professionnelle et technique

ADMINISTRATION, COMMERCE, SECRÉTARIAT, INFORMATIQUE

Oui, un secteur de formation qui mène à tous les champs d'activité, ça existe !

Peut-on imaginer l'univers du travail sans penser au personnel de bureau et à celui des ventes ? Au Québec, près de 500 professions différentes se trouvent dans les secteurs de l'administration, du commerce, du secrétariat et de l'informatique. En fait, le tiers de la main-d'œuvre québécoise se concentre dans ces professions qui constituent les piliers de toute activité économique ou administrative. Ça vaut le coup de se renseigner !

Perçu il y a quelques années comme une menace pour les emplois, le micro-ordinateur est devenu l'outil quotidien de travail de la majorité des personnes qui travaillent dans ce secteur. Le traitement de texte est indissociable du travail de secrétariat. Les logiciels de calcul sont indispensables dans la vente, la comptabilité, les assurances, l'immobilier... Grâce aux banques de données, la gestion de l'information, des stocks et des activités de l'entreprise, c'est l'affaire de toutes et de tous !

Au fur et à mesure que l'outil informatique se généralise, le rôle des spécialistes en informatique s'accroît et se précise. En effet, qui d'autre que les techniciennes et les techniciens formés peuvent concevoir, analyser, adapter et entretenir ces systèmes de gestion et d'exploitation ?

En optant pour une formation dans ce secteur, on peut s'attendre à trouver du travail dans les commerces de détail ou de gros, dans la finance, l'immobilier et l'assurance. Les entreprises de toute taille et l'ensemble des services gouvernementaux (santé, services sociaux, enseignement...) comptent aussi sur du personnel administratif. C'est à Montréal et à Québec que se trouve la plus grande partie de ces emplois, mais il est aussi possible de travailler en région.

Quoique ce domaine soit difficile à cerner, la variété des fonctions et le caractère indispensable des tâches liées à ce secteur en font une voie d'avenir. Il y a fort à parier que, si vous aimez le travail d'équipe et les choses bien organisées, vous y trouverez « votre » programme.

LES PROFESSIONS

Très lié aux services à la population, ce secteur est un choix professionnel relativement sûr. Peu de facteurs sociaux, culturels ou politiques risquent de l'affecter. Les développements technologiques dans ce domaine ne doivent pas être craints ; ils tendent plutôt à accroître l'efficacité des gens et à améliorer leurs conditions de travail.

Dans ce secteur, les professions peuvent être regroupées en deux grandes catégories : l'administration et l'informatique.

En administration, les principales fonctions sont exercées par :

- des acheteuses ou acheteurs ;
- des agentes ou agents de bureau et de secrétariat ;
- des agentes ou agents de commercialisation ;
- des commis-vendeuses ou commis-vendeurs ;
- des employées ou employés de la comptabilité ;
- des employées ou employés de services financiers ;
- des spécialistes en assurances ;
- des archivistes médicaux ;
- des techniciennes ou techniciens en administration ;
- des techniciennes ou techniciens en comptabilité et en finance ;
- des techniciennes ou techniciens en gestion du personnel ;
- des techniciennes ou techniciens en transport ;
- des techniciennes ou techniciens en immobilier.

En informatique, il existe cinq grandes fonctions.

- Les agentes ou agents de support à l'exploitation de systèmes effectuent diverses tâches liées à l'utilisation des ordinateurs ou des périphériques.
- Les analystes de système identifient les besoins d'une entreprise ou d'un service ainsi que les possibilités informatiques d'y répondre.
- Les conceptrices ou concepteurs de système étudient les besoins de traitement et de stockage des données ; ils élaborent des solutions informatiques.
- Les conseillères ou conseillers en informatique travaillent au sein d'une entreprise ou d'une firme de vente ou de services informatiques.
- Les opératrices ou opérateurs d'ordinateur et d'équipement périphérique travaillent à la production ou à l'exploitation d'un service informatique.

Toutes ces professions sont accessibles aux hommes et aux femmes. L'attrait des filles pour la formation et les défis organisationnels a déjà porté fruit et de plus en plus de femmes occupent désormais des postes de responsabilité dans ce secteur.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Dans ce secteur, les programmes de formation sont à l'image du marché du travail : variés et disponibles dans toutes les régions du Québec.

Au secondaire, il existe huit programmes de diplômes d'études professionnelles (DEP) dans ce domaine. Actuellement, le ministère de l'Éducation travaille à l'élaboration de nouveaux programmes. Soixante-quinze commissions scolaires francophones et seize anglophones offrent des formations dans ce secteur. L'école la plus importante est Stella-Maris, à Montréal. Pour obtenir un DEP dans ce secteur, la durée maximale des études est d'un an et demi.

Commercialisation des voyages (DEP)	900 heures
Comptabilité (DEP)	1 350 heures
Informatique (exploitation du matériel) (DEP)	900 heures
Réceptionniste bilingue en hôtellerie (DEP)	645 heures
Secrétariat (DEP)	1 350 heures
Tenue de caisse et offre de services financiers (DEP)	900 heures
Travail administratif en milieu inuit (DEP)	1 755 heures
Vente (DEP)	900 heures

Des collèges de toutes les régions du Québec, sauf celle du Nord-du-Québec, proposent des formations menant à un diplôme d'études collégiales (DEC) dans ce secteur. La durée normale du DEC est de trois ans.

Administration et coopération (DEC)	2 135 heures
Archives médicales (DEC)	2 565 heures
Informatique (DEC)	environ 2 300 heures
Techniques administratives (DEC)	environ 2 300 heures
Techniques de bureau (DEC)	2 295 heures
Technologie du génie industriel (DEC)	2 490 heures

SOYEZ CURIEUX!

Les programmes d'informatique, vous vous demandez ce que ça implique dans le quotidien ? Travailler dans une agence de voyage, pourquoi pas, mais comment s'y préparer ? Vous aimeriez comparer les programmes de techniques administratives et de comptabilité ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux qui sont destinés aux adultes. Le secteur est vaste... et mieux vaut savoir où l'on veut aller.

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

AGROTECHNIQUE, AGRICULTURE

Vous aimez la nature et les défis qui font à la fois appel aux habiletés manuelles et intellectuelles ? Pensez à l'agrotechnique et à l'agriculture !

En 1951, le Québec comptait 134 000 fermes. En 1991, on n'en dénombrait plus que 40 000... mais, malgré cette diminution spectaculaire du nombre des exploitations, la production agricole québécoise n'a cessé de croître ! Les cultivateurs sont devenus des exploitantes et des exploitants d'entreprises agricoles. Leurs produits se sont multipliés, transformés, raffinés. Parallèlement aux cultures et aux élevages traditionnels, l'horticulture a pris de l'ampleur. En aval et en amont de ces entreprises de production, des ouvrières et des ouvriers qualifiés, ainsi que des techniciennes et des techniciens spécialisés participent au dynamisme du milieu agricole.

Les progrès de la science et de la technologie sont à la source des transformations profondes de la vie rurale québécoise. Alors même que la mécanisation libérait les travailleuses et travailleurs agricoles de tâches ardues ou répétitives, de meilleures connaissances, notamment en phytologie et en génétique, révolutionnaient leurs pratiques.

Dans les années 90, plus que jamais, de multiples connaissances sont nécessaires pour installer et exploiter avec succès une entreprise agricole ou horticole. La satisfaction des exigences du marché (qualité, variété, disponibilité des produits) constitue un défi de tous les jours.

Les principaux produits agricoles sont le lait, le bœuf, le porc, le mouton, la volaille, le miel, les céréales, les fruits et les légumes. De son côté, l'horticulture ornementale se consacre à la production ou à l'entretien de plantes d'ornementation. Toute cette production s'appuie sur un vaste réseau de fournisseurs de biens et services : les coopératives agricoles, les centres-jardins, etc.

Jusqu'à récemment, les exploitations laitières représentaient près de la moitié des entreprises agricoles du Québec. Même si le nombre des fermes laitières tend à diminuer, le secteur agricole se porte bien dans son ensemble et, au cours des prochaines années, une progression est prévue dans certaines productions animales, végétales et horticoles.

LES PROFESSIONS

Selon l'Union des producteurs agricole
augmentent d'année en année ; les sa
aussi de plus en plus concurrentiels.

En agriculture, les professions p
gories.

- Les manœuvres exécutent un
lement acquise en emploi.
- Les ouvrières ou ouvriers qual
porcine, bovine, ovine, maraïc
lière, ou encore en mécanique
- Les productrices ou producte
gèrent toutes les étapes d'une
l'administration, la nutrition, la
- Les gérantes, les gérants ou l
concentrent sur la réalisation
services des ouvrières ou ouv
conseillers techniques.
- Les conseillères ou conseillers t
application des techniques, pro
sur des animaux, sont associés
améliorer l'efficacité ou la renta
- Les techniciennes et technici
conduite d'une ou d'un vétérin

Certaines professions font l'obj
nomes, les vétérinaires, les biologistes,

D'autres professions du secteu
proprement dite ; pensons, par exemp
culteurs, ou encore aux aquicultrices e
expansion consistant à élever des espè
aussi la fiche 17).

Toutes ces fonctions sont access
ragées par le ministère de l'Agricultur
les milieux coopératif et syndical, les
plein droit dans le milieu agricole et le
fonctions.

Une formation en agrotechniqu
Stimulé par la constante évolution des
agricole mise sur la formation cont
nombreux travaux.

OFESSIONS

producteurs agricoles (UPA), les postes à combler dans ce milieu
ée en année ; les salaires et les conditions de travail deviennent
us concurrentiels.

e, les professions peuvent être regroupées en plusieurs caté-

uvres exécutent un travail manuel ; leur formation est généra-
uise en emploi.

es ou ouvriers qualifiés sont spécialisés en production laitière,
vine, ovine, maraîchère, horticole, sylvicole, floricole ou céréa-
core en mécanique agricole.

ctrices ou producteurs gestionnaires d'entreprises agricoles
tes les étapes d'une culture ou d'un élevage : la planification,
tion, la nutrition, la gestion des sols, la mise en marché, etc.

es, les gérants ou les contremaîtres d'entreprises agricoles se
t sur la réalisation et la gestion des opérations, utilisant les
s ouvrières ou ouvriers qualifiés ainsi que des conseillères et
echniques.

ères ou conseillers techniques donnent des conseils, mettent en
des techniques, procèdent à des expériences sur des plantes ou
maux, sont associés à des projets de recherche et contribuent à
efficacité ou la rentabilité des entreprises.

ciennes et techniciens en santé animale prodiguent, sous la
une ou d'un vétérinaire, des soins médicaux aux animaux.

ofessions font l'objet d'une formation universitaire : les agro-
ires, les biologistes, etc.

fessions du secteur n'ont pas trait à la production agricole
ensons, par exemple, aux fleuristes, aux horticultrices et horti-
e aux aquicultrices et aquiculteurs, cette nouvelle profession en
nt à élever des espèces piscicoles et des mollusques en mer (voir

nctions sont accessibles aux hommes et aux femmes. Encou-
stère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et par
atif et syndical, les femmes sont désormais des partenaires de
milieu agricole et leur compétence est reconnue dans toutes les

n en agrotechnique et en agriculture n'est jamais terminée.
tante évolution des connaissances et des technologies, le milieu
la formation continue, facilitée par l'aspect saisonnier de

LES PROGRAMMES OFFERTS

Fini le temps où la tradition familiale suffisait à former l'agricultrice ou l'agriculteur ! L'industrialisation du secteur, la spécialisation des entreprises, l'ouverture des marchés mondiaux et les préoccupations environnementales sont quelques-unes des raisons qui motivent les besoins de formation. Le Québec agricole a besoin d'une relève à la hauteur de ces défis. Et pour bien démarrer, rien ne vaut une formation professionnelle au secondaire ou au collégial !

Au secondaire, de nombreuses formations sont proposées aux élèves et touchent aussi bien les productions agricoles traditionnelles (laitière, porcine, bovine) que de nouveaux créneaux en émergence (horticulture, aquiculture). Pour obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans ce secteur, la durée normale des études est d'un an et demi.

Dans toutes les régions du Québec, sauf celle de la Côte-Nord, des commissions scolaires proposent un ou plusieurs programmes en agrotechnique.

Productions agricoles

Production bovine (viande) (DEP)	1 140 heures
Production laitière (DEP)	1 185 heures
Production porcine (DEP)	1 350 heures
Production végétale (DEP)	1 350 heures
Horticulture maraîchère écologique (DEP)	900 heures
Aquiculture (DEP)	900 heures

Horticulture ornementale

Horticulture ornementale (DEP)	1 350 heures
Réalisation d'aménagements paysagers (DEP)	930 heures
Fleuristerie (DEP)	630 heures

Services à la production

Mécanique agricole (DEP)	1 800 heures

Au collégial, dans presque toutes les régions du Québec, des cégeps offrent la formation en gestion et exploitation d'entreprise agricole. De plus, les instituts de technologie agro-alimentaire de Saint-Hyacinthe et de La Pocatière peuvent former des conseillères et conseillers techniques. Pour obtenir un diplôme d'études collégiales dans ce secteur, la durée normale des études est de trois ans.

Productions agricoles

Gestion et exploitation d'entreprise agricole (DEC)	2 730 heures
Horticulture légumière et fruitière (DEC)	2 460 heures

Horticulture ornementale

Horticulture ornementale (DEC)	2 465 heures

Services à la production

Techniques de gestion conseil en agriculture (DEC)	2 355 heures
Techniques de productions végétales (DEC)	2 475 heures
Techniques de santé animale (DEC)	2 730 heures
Techniques des sols (DEC)	2 490 heures
Techniques équines (DEC)	2 605 heures
Technologie du génie rural (DEC)	2 545 heures
Zootechnologie (DEC)	2 575 heures

SOYEZ CURIEUX!

L'élevage de la truite mouchetée vous intéresse ? Vous voulez, par exemple, savoir où se donne la formation secondaire en fleuristerie ? Vous aimeriez comparer les programmes de techniques de santé animale et de zootechnologie ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux qui sont destinés aux adultes. Il existe plusieurs voies pour se former en agrotechnique et en agriculture...

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

ALIMENTATION, HÔTELLERIE, RESTAURATION, TOURISME

Être à l'affût des nouveaux goûts des gens, aimer les relations humaines et ne pas craindre les horaires variables sont des atouts pour réussir en alimentation, en hôtellerie, en restauration ou en tourisme.

L'exotisme alimentaire, les raffinements culinaires, les produits sains et naturels, les sorties culturelles et gastronomiques, au Québec, on a découvert tout ça et on y a pris goût... Mais, passer des heures à ses fourneaux en revenant du travail, non merci, c'est fini !

Depuis vingt ans, cette révolution des habitudes québécoises a été stimulante aussi bien pour l'industrie que pour l'artisanat. De nouveaux marchés se sont ouverts. Les chiffres d'affaires se sont accrus. La main-d'œuvre s'est multipliée et spécialisée. La diététique, la transformation alimentaire et la restauration ont amené les travailleuses et les travailleurs en milieu hospitalier, dans une foule de grandes et de petites entreprises agro-alimentaires, au sein de multiples commerces, services et restaurants. La même vitalité s'est manifestée en tourisme, en gestion hôtelière et en loisir, où les tâches se sont précisées et le professionnalisme s'est installé.

Malgré l'impressionnant dynamisme du secteur, il reste beaucoup à faire, notamment en ce qui concerne la formation de la main-d'œuvre et l'amélioration des conditions de travail. En effet, on estime que plus de la moitié des travailleuses et travailleurs de ce secteur n'ont pas encore de formation spécialisée.

Pourtant, autant que dans tout autre secteur, une bonne formation est indispensable. Surtout que, pour relever les défis découlant du caractère saisonnier des activités et des exigences croissantes du marché et des normes gouvernementales, il faut être préparé ! Une nouvelle génération de gestionnaires spécialisés prend actuellement les rênes du secteur. Parions que l'embauche de personnel qualifié sera pour eux une priorité !

LES PROFESSIONS

Chaque année, de nouveaux emplois se créent, notamment dans les domaines de l'hébergement et de la restauration. De plus en plus, dans ces professions, la formation sera garante de la compétence et assurera la stabilité des emplois.

Sept principales professions sont exercées.

- Les serveuses et serveurs voient à tous les détails (planification, protocole, accueil, gestion, facturation...) du service des boissons et des mets dans les établissements de restauration.
- Les bouchères-charcutières et bouchers-charcutiers sont présents dans toute la chaîne de commercialisation des viandes, notamment dans les entreprises de transformation mais surtout dans les supermarchés et les boucheries de vente au détail.
- Les boulangères-pâtissières et boulangers-pâtissiers fabriquent des pâtisseries, des viennoiseries, des entremets, du pain, mais aussi des glaces et des sorbets. Ils peuvent intervenir à chacune des étapes du travail, de la confection du produit à l'administration du commerce, en passant par la décoration et l'emballage des aliments.
- Les cuisinières et cuisiniers se trouvent dans toutes les fonctions liées à la préparation des repas dans les restaurants ou les différents services alimentaires. Ils peuvent ainsi composer les menus, coordonner les différents services, gérer le personnel et administrer une cuisine ou une entreprise.
- Les spécialistes en transformation des produits alimentaires travaillent dans des entreprises qui produisent, par exemple, du fromage, des jus de fruits ou des mets en conserve. Ils sont notamment chargés de la mise en œuvre des recettes, du contrôle de la qualité ou de la production proprement dite.
- Les techniciennes et techniciens en diététique conseillent les individus ou les groupes au sein de structures cliniques et de services alimentaires ; ils peuvent également mener ou superviser des activités de recherche-développement.
- Les techniciennes et techniciens en tourisme participent à la création ou à la mise en marché des divers services liés au tourisme. Ils peuvent aussi bien élaborer des circuits de voyage que guider des visiteuses et des visiteurs ou fournir des renseignements aux touristes.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Une formation professionnelle et technique est proposée au secondaire et au collégial. Au fil des dernières décennies, les programmes offerts ont évolué en fonction des besoins des entreprises et du marché.

Au secondaire, différents programmes en alimentation, en hôtellerie et en restauration peuvent être suivis dans toutes les régions du Québec. Pour obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans ce domaine, la durée normale des études est d'un an et demi.

Boucherie et charcuterie (DEP)	900 heures
Cuisine d'établissement (DEP)	1 350 heures
Pâtisserie (DEP)	1 350 heures
Service de la restauration (DEP)	900 heures

Les programmes de spécialisation sont offerts à Québec (CECQ et C.S. de Charlesbourg), à Sainte-Adèle (C.S. des Laurentides) et à Montréal (CECM et Institut de tourisme et d'hôtellerie).

Au collégial, dans plusieurs régions du Québec, des formations sont offertes en alimentation, en hébergement et en tourisme. Six d'entre elles mènent à un diplôme d'études collégiales (DEC), pour lequel la durée normale des études est de trois ans.

Techniques de gestion des services alimentaires (DEC)	3 225 heures
Techniques de gestion hôtelière (DEC)	2 970 heures
Technologie alimentaire : contrôle de la qualité et développement (DEC)	2 475 heures
Technologie alimentaire : production (DEC)	2 475 heures
Technologie alimentaire : produits laitiers (DEC)	2 475 heures
Techniques de tourisme (DEC)	2 595 heures

SOYEZ CURIEUX!

Êtes-vous convaincu qu'un bon boucher ou une bonne bouchère aura toujours du travail ? Gérer un établissement de tourisme et de plein air vous semble intéressant ? Vous aimeriez comparer les techniques de tourisme et celles de gestion hôtelière ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux qui sont destinés aux adultes. Ainsi, si une carrière dans le domaine des services alimentaires vous intéresse, des formations sont offertes aussi bien au secondaire qu'au collégial. Pensez-y !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

ARTS APPLIQUÉS, PRODUCTIONS ARTISTIQUES, COMMUNICATION, DOCUMENTATION

Oui, on peut exercer une profession en créant des personnages, des images, des sons, des objets, des décors, des costumes. On peut aussi gagner sa vie en assurant la transmission de ces images, de ces sons et de ces objets.

La vie dans un métier lié aux arts est bien différente de celle dans une profession liée aux communications ou à la documentation. Pourtant, dans un cas comme dans l'autre, la créativité et l'autonomie constituent des atouts ; la formation et le talent sont indispensables pour réussir.

Les arts d'interprétation et de production, sans constituer un secteur économique clairement délimité, englobent des métiers de création et des professions connexes. On parle d'artisanat, d'arts de la scène (théâtre, danse et musique), de techniques de la scène (régie, direction, conception, production), de photographie, de bijouterie-joaillerie, de décoration d'intérieur... Certaines professions touchent aussi le design commercial ou publicitaire. Très peu d'entreprises encadrent ces activités où l'on trouve plutôt des travailleuses et des travailleurs autonomes.

En communication et en documentation, le milieu est plus structuré et les outils évoluent au rythme des technologies. On y traite l'information sous forme écrite, sonore ou visuelle. Ces emplois s'exercent notamment dans les milieux de la publicité, de la télévision, de la radio et du cinéma, mais aussi dans les bibliothèques, les musées et les organismes gouvernementaux ou paragouvernementaux.

En arts appliqués, c'est dans les professions du design commercial ou publicitaire que s'annonce la plus forte croissance de l'emploi. Dans les métiers plus orientés vers la création artistique et artisanale ou vers les arts d'interprétation, les tendances sont plus difficiles à cerner.

Quant aux professions de la communication et de la documentation, elles s'imposent avec de plus en plus de force. Le déploiement des médias interactifs, des multimédias et des divers systèmes informationnels repose sur la compétence de multiples spécialistes. Vous ferez peut-être partie de ces spécialistes.

LES PROFESSIONS

Le champ des productions artistiques comprend deux volets : les arts appliqués et les productions artisanales.

Dans les arts appliqués, on dénombre quatre catégories de professions principales.

- Les étalagistes, les décoratrices et décorateurs, les techniciennes et techniciens en design de présentation ou d'intérieur ;
- Les techniciennes et techniciens en design industriel ;
- Les graphistes et les lettreuses et lettreurs ;
- Les photographes.

Dans les productions artisanales, il existe huit catégories de professions :

- Les artisanes et artisans de la terre (céramistes) ;
- Les artisanes et artisans des encres et des colorants ;
- Les artisanes et artisans des fibres et des tissus ;
- Les artisanes et artisans des métaux ;
- Les artisanes et artisans des métaux précieux (orfèvres, bijoutières-joaillières, bijoutiers-joailliers) ;
- Les artisanes et artisans du bois (sculpteuses et sculpteurs, ébénistes, luthières et luthiers) ;
- Les artisanes et artisans du cuir (maroquinières et maroquiniers) ;
- Les artisanes et artisans du verre.

En plus de leur travail de fabrication, ces artisanes et artisans s'attachent à la conception esthétique de leurs œuvres et à la mise en marché de leur production.

Le champ des arts de la scène comprend trois professions liées à l'interprétation et plusieurs autres professions connexes liées au soutien technique.

- Les comédiennes et comédiens ;
- Les musiciennes et musiciens ;
- Les danseuses et danseurs de ballet.

Ces métiers d'interprétation sont très exigeants sur les plans physique et moral. L'artiste doit posséder des qualités d'autonomie, de persévérance et un sens aigu de l'organisation. En effet, c'est lui-même qui gère sa carrière et trouve ses contrats.

Par ailleurs, les techniciennes et techniciens de la scène sont régisseuses et régisseurs, directrices et directeurs techniques ou de production, conceptrices et concepteurs de costumes, de décors et d'éclairages. Ces emplois exigent polyvalence et disponibilité.

Le champ des communications et de la documentation regroupe cinq catégories principales de professions.

- Les techniciennes et techniciens de l'image ;
- Les techniciennes et techniciens de la sonorisation ;

- Les techniciennes et techniciens en audiovisuel ;
- Les techniciennes et techniciens en communication (télévision, information écrite, radio, publicité) ;
- Les techniciennes et techniciens en documentation.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Même si la créativité et l'autonomie sont des clés de réussite dans ces domaines, personne ne peut se passer de formation.

Au secondaire, parmi plusieurs formations offertes dans les arts appliqués, six mènent à un diplôme d'études professionnelles (DEP), pour lequel il faut normalement compter un an et demi d'études. Le plus répandu de ces programmes, Décoration intérieure et étalage, se donne dans sept commissions scolaires alors que le programme Photographie est offert dans trois commissions scolaires. À Montréal, la future école des arts appliqués Cherrier, qui relève de la CECM, regroupera plusieurs programmes du domaine des arts.

Bijouterie-joaillerie (DEP)	1 350 heures
Décoration intérieure et étalage (DEP)	1 800 heures
Ferronnerie d'art (DEP)	1 200 heures
Lettrage et sérigraphie (DEP)	1 080 heures
Photographie (DEP)	1 800 heures
Poterie (DEP)	1 230 heures

Au collégial, parmi quelques dizaines de formations en arts ou en communication et en documentation, quatorze programmes mènent à un diplôme d'études collégiales (DEC) que l'on obtient habituellement en trois ans. Dans la plupart des régions du Québec, des cégeps offrent un ou plusieurs de ces programmes.

En arts appliqués :

Conception (DEC)	2 850 heures
Design d'intérieur (DEC)	2 625 heures
Design de présentation (DEC)	2 565 heures
Design industriel (DEC)	2 610 heures
Graphisme (DEC)	2 640 heures
Photographie (DEC)	2 800 heures
Techniques de métiers d'art (DEC)[1]	environ 2 610 heures

1. Ce programme comporte les neuf options suivantes : Ébénisterie, Sculpture, Lutherie, Impression textile, Construction textile, Joaillerie, Céramique, Verre, Maroquinerie.

En arts d'interprétation :

Danse-ballet (DEC)[2]	environ 3 585 heures
Interprétation théâtrale (DEC)	2 955 heures
Musique populaire (DEC)	2 010 heures
Production (théâtre) (DEC)	3 120 heures
Techniques scéniques (DEC)	2 850 heures

En communication :

Art et technologie des médias (DEC)[3]	environ 2 610 heures

En documentation :

Techniques de la documentation (DEC)	2 445 heures

SOYEZ CURIEUX !

Avez-vous l'œil d'une décoratrice ou d'un décorateur ? Êtes-vous plutôt une amoureuse ou un amoureux de la matière qui hésite entre une formation en lutherie et une autre en poterie ? Vous demandez-vous à quoi ça peut bien ressembler un programme collégial en danse-ballet ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire et de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux qui sont destinés aux adultes. Les arts, l'artisanat ou les communications, ça demande à la fois du talent et de la formation. Pensez-y !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

2. Ce programme comporte les deux options suivantes : Scène et Enseignement.
3. Ce programme comporte les quatre options suivantes : Télévision, Information écrite, Radio, Publicité.

BOIS ET MATÉRIAUX CONNEXES

Vous aimez toucher le bois et, de vos mains, fabriquer des objets ? Votre tête est remplie de meubles en pointillés ? Cherchez bien, des études dans le secteur du bois et des matériaux connexes sont peut-être aussi inscrites en pointillés !

Des meubles de maison ou de bureau, des armoires, des escaliers, des portes et fenêtres, des embarcations, des skis, des sièges de voitures, des modèles pour fonderies... Autrefois faits de bois, ces produits se sont allégés, solidifiés ou embellis avec des matériaux comme l'acier, les plastiques ou les textiles.

L'évolution des métiers du meuble et du bois ouvré au Québec est un véritable livre d'histoire. Après l'époque pionnière et inventive des ébénistes des 16e, 17e et 18e siècles, les meubliers québécois de l'époque victorienne ont donné naissance à une industrie. En 150 ans, ce secteur de production s'est diversifié et adapté pour répondre à des besoins de plus en plus nombreux... mais aussi à de nouvelles contraintes.

Plus que jamais, à l'approche de l'an 2000, la vigueur de cette industrie repose sur la formation d'une main-d'œuvre de qualité. En effet, devant une compétition accrue par la mondialisation des marchés, c'est la compétence et l'ingéniosité des travailleuses et des travailleurs qui fera la différence.

Au Québec, les principaux champs d'activité de ce secteur touchent les meubles et les produits en bois ouvré, le rembourrage, les matériaux composites et le modelage (modèles pour l'industrie).

Bien que fortement touché par les deux dernières récessions, on estime que, dans les prochaines années, ce secteur industriel devra accroître sa main-d'œuvre qualifiée, notamment avec des personnes aptes à s'approprier et à développer les nouvelles techniques de production. Une pénurie de travailleuses et de travailleurs spécialisés est même anticipée dans les industries du meuble et des articles d'ameublement.

LES PROFESSIONS

Avec la multiplication des matériaux et le perfectionnement des technologies de production, les professions ne cessent d'évoluer dans le secteur du bois et des matériaux connexes. Il faut s'attendre à ce que, de plus en plus, les tâches se spécialisent et exigent une formation précise.

À l'heure actuelle, six catégories de professions regroupent les travailleuses et travailleurs de ce secteur.

- À la source de tout meuble ou objet, il y a une dessinatrice-conceptrice ou un dessinateur-concepteur. Tenant compte des contraintes de la production et du marché ainsi que des besoins de la clientèle, cette personne fait des plans, conçoit et dessine des meubles, des objets.
- Les ébénistes interviennent à toutes les étapes de fabrication ou de restauration d'un meuble, de la préparation de la matière première à la décoration du produit fini.
- Les modeleuses ou modeleurs voient à la fabrication de modèles et travaillent sur l'équipement de moulage pour l'industrie. À l'aide d'un plan ou d'un objet-type, ils conçoivent, tracent, façonnent et adaptent cet équipement aux besoins de la production.
- Les stratifieuses et les stratifieurs de matériaux composites fabriquent et réparent des objets en matériaux composites à l'aide de différents procédés conventionnels ou de haute technologie.
- Les rembourreuses ou rembourreurs sont responsables de toutes les opérations nécessaires au garnissage et au recouvrement de meubles neufs ou usagés.
- Les techniciennes ou techniciens du meuble et du bois ouvré sont aptes à gérer le fonctionnement d'un atelier de production ou de réparation de meubles. Entre autres, ils planifient les opérations et les tâches, supervisent le personnel, commandent les matières premières, s'assurent du respect des normes de santé et de sécurité, contrôlent la qualité des produits.

Traditionnellement masculin, ce milieu professionnel offre maintenant des possibilités aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Les programmes de formation offerts visent à répondre aussi bien aux besoins des petites entreprises qui, notamment en ébénisterie, se concentrent dans la production unitaire, qu'aux exigences des grandes entreprises fabriquant des meubles en série.

Au secondaire, six programmes mènent à un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans ce domaine. Ces programmes se donnent dans cinq régions : Montréal, Montérégie, Estrie, Mauricie-Bois-Francs et Chaudière-Appalaches. L'École du meuble et du bois ouvré, à Victoriaville, offre des programmes du secondaire et du collégial. La durée moyenne des études pour obtenir un DEP est d'un an et demi.

Ébénisterie (DEP)	1 650 heures
Fabrication en série de meubles et de produits en bois ouvré (DEP)	1 050 heures
Finition du mobilier (DEP)	900 heures
Mise en œuvre de matériaux composites (DEP)	900 heures
Rembourrage (DEP)	1 350 heures
Rembourrage industriel (DEP)	900 heures

Au collégial, l'École du meuble et du bois ouvré, à Victoriaville, offre plusieurs programmes, dont l'un donne accès au diplôme d'études collégiales (DEC), que l'on obtient normalement en trois ans.

Techniques du meuble et du bois ouvré (DEC)	2 655 heures

SOYEZ CURIEUX!

Retaper de vieux meubles, c'est déjà votre hobby ? Construire des modèles, modifier des moules en différents matériaux vous intéresse ? Vous aimeriez bien comparer le programme de formation en rembourrage et celui en rembourrage industriel ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire et de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux qui sont destinés aux adultes. Faire des meubles, c'est du concret !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

CHIMIE APPLIQUÉE, ENVIRONNEMENT, BIOLOGIE

Les accidents pétroliers, les fuites nucléaires, la déforestation, les déchets toxiques, les maladies industrielles... Souvent en gros titres des journaux, ces problèmes trouvent leur solution dans la chimie appliquée, les sciences environnementales et la biologie.

Tout aussi importants, les dossiers de protection de la faune, de la flore et des ressources naturelles, le contrôle des produits alimentaires, papetiers ou pétrochimiques, l'assainissement de l'eau, relèvent aussi de spécialistes de ces domaines.

Parler de chimie appliquée, d'environnement et de biologie, c'est aussi parler de professions. Désormais, ni les chercheuses et chercheurs ni la population ne pourraient se passer du soutien des techniciennes et techniciens qui font le trait d'union entre la théorie scientifique et la pratique quotidienne. À pied d'œuvre dans tous les milieux, ces spécialistes assurent la qualité de nos aliments, de nos médicaments et des multiples produits industriels ; ils scrutent sous différents angles l'évolution de notre environnement et cherchent des solutions à nos trop nombreux gâchis. Pas de doute, les travailleuses et travailleurs en chimie appliquée, environnement et biologie sont des agentes et agents de la qualité de la vie.

Et le secteur est jeune ! Au cours des prochaines années, les besoins de personnel qualifié devraient s'accroître encore. Parmi les employeurs potentiels : les quelque 600 municipalités québécoises qui, d'ici l'an 2000, se doteront d'usines d'assainissement des eaux, les industries, appelées à rendre des comptes sur leurs rejets polluants et sur la qualité de leurs produits, les services gouvernementaux mandatés pour préserver l'intégrité de notre nature et les groupes de citoyens.

L'infiniment petit, l'infiniment vivant, l'infiniment naturel, c'est une foule de professions en développement... C'est la science, mais une science proche du quotidien.

LES PROFESSIONS

En chimie appliquée, environnement et biologie, on trouve actuellement six grandes catégories de professions.

- Les techniciennes ou techniciens en chimie industrielle sont présents dans une foule de domaines : les biotechnologies, la recherche médicale et scientifique, l'industrie pharmaceutique, cosmétique, pétrochimique, alimentaire, manufacturière, etc. Selon leur spécialisation, ils se consacrent au contrôle de la qualité, à la fabrication ou encore à l'analyse, à la synthèse ou au mélange de diverses substances.
- Les techniciennes ou techniciens en hygiène industrielle et assainissement du milieu sont responsables de la qualité de l'environnement du travail. Par leurs études et leurs interventions, ils voient à la santé et à la sécurité des travailleuses et travailleurs.
- Les conductrices ou conducteurs du service des eaux participent au traitement de l'eau potable ou à l'épuration des eaux usées.
- Les techniciennes ou techniciens en aménagement du territoire collaborent à l'élaboration et à l'exécution de travaux d'aménagement territorial, ainsi qu'à la vulgarisation.
- Les techniciennes ou techniciens en écologie appliquée, en aménagement de la flore, de la faune et en assainissement de l'eau effectuent les inventaires biologiques d'un territoire, compilent les données et participent à l'analyse des résultats. Ils ont aussi un rôle d'éducation à jouer.
- Attachés à une école, à un musée scientifique ou à une entreprise, les techniciennes ou techniciens de laboratoire de recherche et d'enseignement de la biologie participent à des expériences en biologie végétale ou animale.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Au secondaire, un seul programme est offert dans ce domaine. Il est donné à la Commission scolaire des Trois-Lacs (Vaudreuil), qui s'est dotée d'une école-usine de filtration et d'épuration des eaux des plus modernes. Ce programme mène à un diplôme d'études professionnelles (DEP) qui peut être obtenu en deux ans.

Opération d'usine de traitement des eaux (DEP)	1 800 heures

Au collégial, onze programmes mènent à l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC), pour lequel la durée habituelle des études est de trois ans.

Assainissement de l'eau (DEC)	2 625 heures
Assainissement et sécurité industriels (DEC)	2 550 heures
Techniques d'aménagement cynégétique et halieutique (DEC)	2 565 heures
Techniques d'aménagement du territoire (DEC)	2 575 heures
Techniques d'écologie appliquée (DEC)	2 745 heures
Techniques d'inventaire et de recherche en biologie (DEC)	2 655 heures
Techniques de chimie analytique (DEC)	2 655 heures
Techniques de chimie-biologie (DEC)	2 625 heures
Techniques de génie chimique (DEC)	2 565 heures
Techniques de procédés chimiques (DEC)	2 580 heures
Techniques du milieu naturel (DEC)[1]	environ 2 700 heures

SOYEZ CURIEUX !

Êtes-vous de ceux et celles qui n'êtes heureux qu'en pleine nature ? La panoplie du petit chimiste était-elle votre cadeau de Noël préféré ? Vous vous demandez où peut mener le programme de techniques en aménagement cynégétique et halieutique ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux qui sont destinés aux adultes. Il y a fort à parier qu'un programme correspond à vos goûts !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

1. Ce programme comporte les neuf options suivantes : Exploitation forestière, Aménagement forestier, Chasse et pêche, Aménagement de la faune, Aménagement et interprétation du patrimoine, Protection de l'environnement, Laboratoire de biologie, Aquiculture, Santé animale.

CONSTRUCTION, SERVICE DU BÂTIMENT

Quand la construction va, tout va ! Souvent présentée comme le baromètre de l'économie, la construction est un univers... Un univers complexe qui n'a plus rien à voir avec l'improvisation ingénieuse de nos ancêtres constructeurs. Des lois, des règlements, des normes, des contrôles de qualité... et une armée de spécialistes régissent ce secteur économique.

Pour travailler dans la construction et dans les services du bâtiment, être habile, ça ne suffit plus ! N'est plus peintre ou contremaître qui veut ! Le dessin et le montage de la charpente d'un édifice, son isolation, la pose des vitres et des carreaux de céramique sont confiés à des spécialistes reconnus par leur organisation professionnelle.

Au Québec, la plupart des entreprises de construction sont des sociétés incorporées. Les entrepreneurs généraux supervisent l'ensemble des travaux d'un chantier. Peu nombreuses mais souvent de grande taille, ces entreprises occupent les trois quarts du marché de la construction résidentielle. Plus nombreuses mais plus petites, les entreprises spécialisées sont surtout actives dans la construction non résidentielle. Une grande partie de leurs contrats vient des entrepreneurs généraux.

Parallèlement à la construction et à la rénovation, une main-d'œuvre importante travaille dans les quincailleries, les entreprises d'entretien et les usines de fabrication de matériaux. En amont et en aval, des technologues s'attachent à la conformité des plans et devis ; des évaluatrices et des évaluateurs interviennent dans les transactions de vente, de réfection ou d'assurance.

Fluctuant et cyclique, ce secteur a profité de l'essor de la construction non résidentielle au cours des dernières années. Toutefois, il reste fragile et sa vitalité est liée non seulement aux saisons et aux moyens des consommatrices et consommateurs, mais aussi à la compétence des divers corps de métier. Une carrière en construction ou dans les services du bâtiment, ça se bâtit sur une formation solide !

LES PROFESSIONS

En construction et en service du bâtiment, un éventail de professions misent aussi bien sur les savoir-faire traditionnels que sur les technologies de pointe.

Ces professions peuvent être regroupées dans les grandes catégories suivantes :

- Les briqueteuses-maçonnes ou briqueteurs-maçons construisent ou réparent des ouvrages en briques ou en blocs de différentes compositions.
- Les calorifugeuses ou calorifugeurs choisissent, préparent et posent les matériaux d'isolation.
- Les carreleuses ou carreleurs taillent et posent des carreaux de céramique, des dalles, et d'autres matériaux similaires. Ils posent aussi le granite.
- Les charpentières-menuisières ou charpentiers-menuisiers interviennent à plusieurs étapes de la construction. On les voit, par exemple, ériger, assembler ou réparer des éléments de charpente et des ouvrages de menuiserie.
- Les cimentières-applicatrices ou cimentiers-applicateurs préparent et assurent la finition des surfaces de béton.
- Les couvreuses ou couvreurs voient surtout au recouvrement et à la réparation des toitures.
- Les ferrailleuses ou ferrailleurs installent des barres d'armature ou des treillis dans les ouvrages en béton.
- Les peintres préparent, peignent et décorent les surfaces intérieures ou extérieures d'un bâtiment ou d'un ouvrage.
- Les plâtrières ou plâtriers préparent les surfaces et appliquent des enduits de finition ou effectuent des réparations.
- Les poseuses ou poseurs de revêtements souples préparent les surfaces et installent les moquettes, les tapis et les revêtements souples de vinyle, de liège, d'asphalte, de linoléum et d'autres matériaux sur les sols ou les murs.
- Les vitrières ou vitriers posent des portes et des fenêtres, façonnent, montent et installent tous genres d'éléments vitrés.
- En soutien aux architectes et aux ingénieurs, des technologues en architecture et en génie civil interviennent à différentes étapes de la préparation et de la réalisation des projets de construction. Ils travaillent aussi dans le cadre des multiples services offerts à l'industrie du bâtiment.
- Experts en calcul des coûts des travaux et en évaluation de la valeur des bâtiments, les technologues en estimation et en évaluation immobilière soutiennent les professionnelles et professionnels de la construction aussi bien dans la préparation des projets que dans leur réalisation et leur commercialisation.

Même si le milieu de la construction est traditionnellement masculin, de plus en plus de femmes se forment à ces professions.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Au Québec, cet enseignement professionnel est jeune. Jusqu'en 1987, la formation en charpenterie-menuiserie et en maçonnerie de la construction était liée aux métiers du meuble. Les autres professions s'apprenaient sur les lieux de travail et par le compagnonnage.

Au secondaire, treize programmes mènent à un diplôme d'études professionnelles (DEP), pour lequel la durée de formation est d'environ un an et demi. Dans quatre commissions scolaires, des écoles sectorielles regroupent plusieurs programmes liés à l'industrie de la construction : Québec (CECQ), Montréal (CECM), Longueuil et Laval. Il existe aussi des chantiers-écoles.

Briquetage-maçonnerie (DEP)	900 heures
Calorifugeage (DEP)	900 heures
Carrelage (DEP)	690 heures
Charpenterie-menuiserie (DEP)	1 350 heures
Entretien de bâtiments nordiques (DEP)	1 020 heures
Mécanique de montage de vitres (DEP)	690 heures
Peinture de bâtiment (DEP)	900 heures
Plâtrage (DEP)	810 heures
Pose de revêtements souples (DEP)	900 heures
Pose de revêtements de toiture (DEP)	600 heures
Pose de systèmes intérieurs (DEP)	645 heures
Préparation et finition de béton (DEP)	900 heures
Vente de pièces de quincaillerie, de bois et de matériaux de construction (DEP)	1 215 heures

Au collégial, plusieurs formations sont offertes. Trois de ces programmes mènent à un diplôme d'études collégiales (DEC), que l'on obtient habituellement en trois ans.

Technologie de l'architecture (DEC)	2 760 heures
Technologie de l'estimation et de l'évaluation immobilière (DEC)	2 700 heures
Technologie du génie civil (DEC)	2 640 heures

Pour répondre aux besoins du marché, d'autres programmes seront lancés d'ici quelques années.

SOYEZ CURIEUX!

Dans la famille, êtes-vous depuis toujours celui ou celle que l'on appelle quand le toit coule ou quand une poignée de porte fonctionne mal ? Avez-vous sans ce[illegible] des idées pour améliorer l'isolation des maisons ? Pour devenir expert immobilier, vous vous demandez quelles études il faut faire ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux qui sont destinés aux adultes. Savez-vous, par exemple, que c'est dans ce secteur qu'on peut se former pour devenir scaphandrière, scaphandrier (inspection et entretien de cuves, réservoirs, structures de quais...) ?

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

DESSIN TECHNIQUE

Dessiner une benne de camion, un appareil téléphonique, le plan d'un centre commercial ou le tracé d'une route : autant de projets qui mettent à contribution des dessinatrices et dessinateurs techniques.

À cause de la multiplicité des domaines dans lesquels ces personnes interviennent, le dessin technique est difficile à définir. Toutefois, son importance est facilement quantifiable. Au Canada, les secteurs de l'industrie et du bâtiment font appel à des spécialistes du dessin technique. Non seulement le dessin technique permet-il de caractériser l'objet que l'on veut étudier ou produire, mais il est aussi essentiel aux équipes qui auront ensuite à le réaliser.

Dans ce métier, il faut aimer le crayon ? Oui, certainement, mais, de plus en plus, l'outil de travail, c'est l'ordinateur. Le dessin assisté par ordinateur (DAO) a considérablement réduit le nombre de tables à dessin dans les entreprises. Parallèlement, avec les technologies informatiques, le dessin technique a gagné en précision et en vitesse. Pas étonnant que 80 % des entreprises qui font appel au dessin technique possèdent de l'équipement informatique et utilisent des logiciels de dessin connus.

Au Québec, c'est dans la construction, les entreprises de fabrication et de transformation, les mines et forêts, les services commerciaux et l'administration publique que l'on trouve le plus grand nombre de spécialistes du dessin technique.

Ces métiers se pratiquent surtout en milieu urbain ; les régions de Montréal (70 %) et de Québec (13 %) regroupent la majorité des dessinatrices et dessinateurs techniques.

Pour se bâtir une carrière intéressante dans ce secteur, la formation de base et l'ouverture aux nouvelles technologies sont indispensables. Par ailleurs, il est intéressant de savoir que, au cours des prochaines années, le marché du travail devrait être particulièrement favorable aux métiers de l'arpentage.

LES PROFESSIONS

Ces professions peuvent être regroupées sous deux grands chapitres : les métiers de l'arpentage et ceux du dessin technique.

Les opératrices-topographes ou opérateurs-topographes peuvent aussi devenir aides-géomètres, chefs d'équipe, ou commis au théodolite, cet appareil de mesure muni d'une lunette auquel nous identifions généralement le travail d'arpentage. Le travail s'exerce à l'extérieur, sur le terrain, et dans un bureau, ce qui fait que son caractère saisonnier tend à disparaître. Le DAO a augmenté le rendement de cette profession.

Les dessinatrices ou dessinateurs exercent de nombreuses tâches liées à la reproduction ou à la représentation d'objets ou de plans. Ainsi, ces spécialistes travaillent en dessin général, en dessin assisté par ordinateur, en dessin industriel, en dessin de détails, en dessin d'architecture ou de génie civil. Ils travaillent dans les domaines de la construction navale, de la construction mécanique et dans celui des mines. Ils peuvent aussi réviser des cartes ou illustrer des publications techniques.

Ces spécialistes sont des dessinatrices ou dessinateurs industriels, des dessinatrices ou dessinateurs en mécanique du bâtiment, des dessinatrices ou dessinateurs d'architecture et de structure.

Une grande partie de cette main-d'œuvre est attachée aux firmes d'ingénierie et d'architecture. Avec le DAO, la plus grande partie des tâches répétitives et fastidieuses du dessin technique a disparu, mais ce travail exige toujours une grande habileté visuelle.

Aussi bien dans les métiers de l'arpentage que dans ceux du dessin, les femmes sont de plus en plus présentes.

LES PROGRAMMES OFFERTS

En dessin technique, l'introduction du dessin assisté par ordinateur a provoqué une refonte des programmes. Dans ce domaine, trois programmes sont désormais offerts au secondaire et mènent à un diplôme d'études professionnelles (DEP) que l'on obtient généralement en deux ans.

Arpentage et topographie (DEP)	1 800 heures
Dessin de bâtiment (DEP)	1 800 heures
Dessin industriel (DEP)	1 800 heures

Ces programmes sont offerts dans plusieurs régions du Québec.

SOYEZ CURIEUX!

Vous êtes de ceux qui croient que tout ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait ? Vous enviez les équipes d'arpenteuses et d'arpenteurs qui sillonnent les routes du Québec avec leurs théodolites et leurs ordinateurs portatifs ? Vous aimeriez comparer les programmes de dessin du bâtiment et de dessin industriel ?

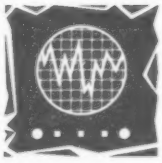
Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Selon que vous êtes attiré par le dessin de détail, de bâtiment ou de travaux publics, un cheminement vous sera proposé.

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisueis sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

ÉLECTROTECHNIQUE



Un monde en évolution. Un univers éclaté. Des techniques et des métiers passionnants. L'électrotechnique regroupe l'ensemble des activités qui mettent en application les techniques de l'électricité.

Au Québec, la plupart des travailleuses et travailleurs de ce secteur sont affectés à l'installation, à l'entretien et à la réparation de matériel et d'équipements électriques, électromécaniques et électroniques. On trouve cette main-d'œuvre dans les entreprises manufacturières de toutes sortes, dans les industries de la construction et des communications ainsi qu'au sein d'entreprises offrant des services en électrotechnique. Bref, les spécialistes de l'électrotechnique sont partout où ça bouge !

Il y a une quinzaine d'années, l'apparition de la micro-électronique a révolutionné ce secteur dont les professionnelles et professionnels ont été amenés à jouer un rôle accru. En effet, désireuses d'optimiser leur production, les entreprises ont misé sur l'automatisation. Le rythme effarant de l'évolution technologique les amène à compter de plus en plus sur des électrotechniciennes et des électrotechniciens à la fine pointe de la technologie.

Ces spécialistes ont fort à faire. Non seulement s'attend-on à ce qu'ils suivent l'évolution technologique du secteur, mais on leur demande souvent de jouer un rôle clé dans la modernisation des entreprises. Pour répondre à tous ces besoins, la formation continue et le recyclage sont essentiels dans ce secteur encore plus qu'ailleurs.

La grande majorité de la main-d'œuvre spécialisée en électrotechnique se trouve dans les grandes villes du Québec. Toutefois, une demande importante provient actuellement des régions.

LES PROFESSIONS

Les professions en électrotechnique sont en constante évolution. Certaines ont été profondément modifiées au cours des dernières années et d'autres sont en réajustement.

Actuellement, ces professions peuvent être regroupées en dix-huit grandes catégories.

- Les électriciennes ou électriciens d'installation et d'entretien;
- Les électromécaniciennes ou électromécaniciens de systèmes automatisés;
- Les électromécaniciennes ou électromécaniciens de machines de bureau;
- Les électromécaniciennes ou électromécaniciens de distributeurs automatiques;
- Les installatrices-réparatrices ou installateurs-réparateurs en téléphonie;
- Les monteuses-réparatrices ou monteurs-réparateurs d'instruments et contrôles;
- Les monteuses-réparatrices ou monteurs-réparateurs de câbles;
- Les opératrices ou opérateurs d'appareils de communication;
- Les réparatrices ou réparateurs de compteurs et d'instruments;
- Les réparatrices ou réparateurs d'appareils électroménagers;
- Les réparatrices ou réparateurs d'appareils électroniques domestiques;
- Les techniciennes ou techniciens en avionique;
- Les techniciennes ou techniciens en électronique industrielle, électrodynamique, automatisation, instrumentation et contrôle;
- Les techniciennes ou techniciens en électronique navale;
- Les techniciennes ou techniciens en équipement audiovisuel;
- Les techniciennes ou techniciens en systèmes électroniques ordinés;
- Les techniciennes ou techniciens en télécommunication;
- Les techniciennes ou techniciens en technologie physique.

Plusieurs de ces professions sont en mutation. Les travailleuses et les travailleurs formés sont en forte demande sur le marché du travail. Les conditions de travail offertes dans ce secteur sont généralement supérieures à la moyenne.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Pour répondre aux pressions technologiques, plusieurs programmes d'études en électrotechnique ont été revus. Les autres sont en voie de révision.

Au secondaire, de nombreux programmes de formation sont offerts dont dix mènent à un diplôme d'études professionnelles (DEP), pour lequel la durée des études est en moyenne d'un an et demi.

Électricité d'entretien (DEP)	1 800 heures
Électricité de construction (DEP)	1 350 heures
Électromécanique de machines distributrices (DEP)	1 350 heures
Électromécanique de systèmes automatisés (DEP)	1 800 heures
Installation et réparation d'équipement de télécommunication (DEP)	1 800 heures
Montage de lignes électriques (DEP)	720 heures
Réparation d'appareils électroménagers (DEP)	1 350 heures
Réparation et dépannage de systèmes de sécurité (DEP)	1 350 heures
Réparation et installation d'appareils électroniques domestiques (DEP)	1 800 heures
Techniques d'entretien d'équipement de bureau (DEP)	1 800 heures

Au collégial, douze programmes mènent à un diplôme d'études collégiales (DEC), qui s'obtient généralement en trois ans.

Avionique (DEC)	2 700 heures
Électrodynamique (DEC)	2 700 heures
Électronique (DEC)	2 715 heures
Équipements audiovisuels (DEC)	2 700 heures
Instrumentation et contrôle (DEC)	2 700 heures
Technologie de l'électronique industrielle (DEC)	environ 2 730 heures
Technologie de systèmes ordinés (DEC)	2 790 heures
Technologie de systèmes ordinés (DEC)	2 865 heures
Technologie de conception électronique (DEC)	2 700 heures
Technologie physique (DEC)	2 700 heures
Technologie physique (DEC)	2 790 heures
Technologie de l'électronique (DEC)	environ 2 700 heures

Ces formations, au secondaire et au collégial, sont offertes dans la plupart des régions du Québec.

SOYEZ CURIEUX !

Vous avez l'esprit scientifique. Démonter un appareil de radio pour essayer d'en comprendre le circuit électronique, c'est vous tout craché ? Exercer une profession qui combinerait vos passions pour l'électronique et pour l'aviation, ce serait votre rêve ? Vous hésitez entre les programmes de formation en technologie physique et en électrodynamique ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux destinés aux adultes. Si vous n'avez pas peur de l'apprentissage permanent et des nouvelles idées, l'électrotechnique, c'est peut-être votre voie !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

ÉQUIPEMENT MOTORISÉ

Qui dit équipement motorisé, dit automobiles, véhicules de loisir et d'entretien, véhicules lourds, bateaux, avions... et une foule de services ou de commerces liés à leurs pièces et accessoires. Travailler dans ce secteur, c'est être au front des transformations sociales et économiques, à l'avant-garde des progrès technologiques. La course dure depuis plus de cent ans... et le drapeau en damier indiquant la fin de l'épreuve n'est pas en vue !

Ce secteur industriel est souvent présenté comme la base de l'économie nord-américaine. Actuellement soumis à une forte concurrence découlant de la libéralisation des marchés mondiaux, il est aussi stimulé par les nouvelles technologies et par les contraintes environnementales ! Il faut sans cesse faire mieux, plus proprement, plus vite, à moindre coût... Pas étonnant que pour s'adapter à ces réalités en constante évolution, les milieux professionnels misent sur une formation adaptée !

Le marché de l'équipement motorisé est gigantesque et demeure dynamique, en dépit des fluctuations du marché. Rien qu'au Québec, on estime que plus de 300 000 nouveaux véhicules sont mis en service chaque année et, sur le marché canadien, plus de 160 modèles de véhicules sont offerts par une vingtaine de fabricants. Si l'on ajoute à ce marché celui des hélicoptères, des aéronefs, des bateaux et des embarcations de toutes sortes, c'est un véritable univers industriel que l'on décrit.

Au cours des dernières années, plusieurs facteurs socio-économiques ont marqué l'évolution de ce secteur. Le prolongement des garanties émises par les fabricants ainsi que le resserrement des normes de protection des usagers et de l'environnement ont favorisé une multitude de nouveaux concepts de fabrication. En quelques années, des technologies inédites sont apparues : l'injection électronique du carburant, la transmission vocale des commandes, les contrôles par scanner, les antivols... Dans les usines, les garages et les ateliers, des femmes et des hommes ont dû apprendre à installer, à entretenir et à réparer ces nouveautés. Et ce n'est pas fini...

Sept grandes catégories d'entreprises regroupent la main-d'œuvre du secteur de l'équipement motorisé. Ce sont le commerce, le transport, l'administration publique, la construction, la pêche commerciale, les services et les industries primaires.

Au Québec, si l'on prévoit un besoin modéré de formation initiale de main-d'œuvre dans ce secteur, un important besoin de spécialistes se fait sentir, notamment pour effectuer le diagnostic et la réparation des ennuis électroniques ou électriques de l'équipement motorisé.

LES PROFESSIONS

Neuf grandes professions regroupent les fonctions exercées dans ce secteur.

- Les carrossières ou carrossiers ;
- Les mécaniciennes ou mécaniciens d'aéronefs ;
- Les mécaniciennes ou mécaniciens d'automobiles ;
- Les mécaniciennes ou mécaniciens de véhicules lourds routiers ;
- Les mécaniciennes ou mécaniciens de machinerie lourde ;
- Les mécaniciennes ou mécaniciens de véhicules de loisir et d'entretien ;
- Les mécaniciennes ou mécaniciens de bateaux de pêche ;
- Les officiers mécaniciennes ou officiers mécaniciens de marine ;
- Les vendeuses ou vendeurs de pièces au comptoir.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Dans le secteur de l'équipement motorisé, certains programmes ont été refondus récemment alors que d'autres sont actuellement revus. Conformément aux recommandations du monde du travail, les nouvelles orientations porteront sur des programmes de formation en mécanique de machinerie lourde et de véhicules lourds routiers.

Au secondaire, plusieurs programmes de formation professionnelle sont proposés dans ce domaine, dont six mènent à un diplôme d'études professionnelles (DEP). Pour l'obtention du DEP, il faut compter environ un an et demi.

Carrosserie (DEP)	1 575 heures
Mécanique automobile (générale) (DEP)	1 350 heures
Mécanique de véhicules de loisir et d'entretien (DEP)	1 800 heures
Mécanique de véhicules lourds (DEP)	1 800 heures
Mécanique marine (DEP)	1 350 heures
Vente de pièces mécaniques au comptoir (DEP)	900 heures

Au collégial, deux formations menant à un diplôme d'études collégiales (DEC) sont offertes dans ce domaine. Pour obtenir un DEC, la durée normale des études est de trois ans.

Entretien d'aéronefs (DEC)	2 805 heures
Techniques de génie mécanique de marine (DEC)	2 760 heures

SOYEZ CURIEUX!

Ouvrir le capot d'une voiture et entendre le ronronnement d'un moteur suscitent chez vous des palpitations ? Chez le garagiste de votre père, étiez-vous perçu comme étant le « petit tannant » ou la petite tannante qui veut tout savoir » ? Vous vous demandez si les débouchés sont plus intéressants en entretien d'aéronefs ou dans les techniques de génie mécanique de marine ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux destinés aux adultes. La mécanique, c'est un défi à la fois manuel et intellectuel !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

FABRICATION MÉCANIQUE

Entre l'exploitation des ressources naturelles et les activités de vente et de services, un maillon stratégique de l'économie repose sur la fabrication mécanique. En effet, si produire, servir et vendre sont essentiels dans un système économique, ce sont les activités de transformation qui soutiennent le véritable dynamisme d'une région. Pas étonnant que le quart de la main-d'œuvre québécoise travaille dans ce secteur !

Au Québec, on fabrique ainsi de la machinerie, de l'outillage, des produits plastiques, métalliques ou électriques, de l'équipement de transport, du vélo au bateau en passant par l'hélicoptère et l'autobus, des horloges, des instruments, des jouets... Une multitude d'articles sont réalisés par usinage, formage, estampage, transformation, modelage, moulage d'un ou de plusieurs matériaux. En amont et en aval, les activités de fabrication s'appuient aussi sur une foule de personnes compétentes.

Secteur clé de l'économie québécoise, la fabrication mécanique représente un important facteur d'accroissement de la richesse nationale. En plus de produire des biens durables et souvent exportables, cette industrie suscite un effet d'entraînement. En effet, ces entreprises achètent et consomment mutuellement leurs produits. Au Québec, le taux de croissance annuel de ce secteur économique est de près de 11 %, alors qu'il est de 8,6 % pour l'industrie manufacturière dans son ensemble. La fabrication mécanique est donc très prometteuse.

De quoi se réjouir ? Certainement. Mais aussi de quoi travailler à se surpasser, car la fabrication mécanique est porteuse de défis. La compétition y est féroce... et le deviendra encore plus.

Pour affronter un marché désormais ouvert à l'Amérique du Nord et accroître la productivité, deux voies semblent incontournables : l'informatisation des entreprises et la formation du personnel. Nouvelles technologies et main-d'œuvre spécialisée sont indissociables et, déjà, des pénuries de travailleuses et de travailleurs formés se font sentir dans plusieurs champs d'activité, notamment dans les industries du plastique et de l'aéronautique.

Des emplois stables et à l'année, de bonnes conditions de travail et un pourcentage élevé de syndicalisation vous attendent dans ce secteur d'activité. Le vieillissement des travailleurs et travailleuses de cette industrie y aménera prochainement une remontée de la présence des jeunes. Si Montréal est un important pôle d'attraction, des entreprises de fabrication mécanique se trouvent dans la plupart des régions du Québec.

C'est dans ce secteur que se spécialisent plusieurs fleurons de l'industrie québécoise (Alcan, Bombardier, Plastiques IPL, Hélicoptères Bell...). Se former pour joindre le mouvement, c'est miser juste.

LES PROFESSIONS

Les grandes possibilités de développement de ce secteur économique sont directement liées à la qualité de la main-d'œuvre.

Actuellement, les professions dans ce secteur peuvent être regroupées en huit catégories.

- Les machinistes planifient, réalisent ou supervisent tout genre de travail d'usinage. Leur intervention va du croquis, préalable à la fabrication, au contrôle de la qualité de la pièce terminée, sans oublier, bien sûr, la programmation de machines-outils, leur entretien, etc.
- Les moulistes planifient, réalisent ou supervisent la fabrication de tout genre de moules. On trouve ces spécialistes des opérations de traçage des repères utiles, jusqu'au contrôle de la qualité des moules, filières, modèles et de leurs composantes.
- Les outilleuses-matriceuses ou outilleurs-matriceurs planifient et assurent la réalisation d'outils, de gabarits et de matrices nécessaires à une fabrication industrielle.
- Les régleuses-conductrices ou régleurs-conducteurs de machines à mouler les plastiques installent les moules, les filières et l'équipement périphérique nécessaire à une production. On les retrouve ensuite à tous les stades du travail : la préparation des machines et des mélanges, la conduite des machines, le démoulage, le diagnostic et le contrôle de la qualité.
- Les techniciennes ou techniciens en fabrication de produits en matière plastique peuvent élaborer des méthodes et créer des produits, superviser des productions, voir à la modification de machines, vendre des produits ou des services.
- Les techniciennes ou techniciens en transformation de matériaux composites sont associés à la conception, à la fabrication et à la vente de produits fabriqués avec des matériaux composites. Ils peuvent intervenir à différents stades du processus, de la recherche-développement à la vente, en passant par la supervision de la production et le contrôle de la qualité.
- Les techniciennes ou techniciens en architecture navale et en aéronautique interviennent à toutes les étapes de la construction ou de la réparation d'un navire ou d'un aéronef. Ils procèdent à des études préliminaires et à l'élaboration des plans et des devis jusqu'aux essais et aux inspections finales.

- Les techniciennes ou techniciens en fabrication mécanique sont associés à la mise en route de projets industriels (analyse, recherche-développement, conception...), au bon déroulement des opérations de fabrication (programmation, entretien, contrôle...) et, éventuellement, à la vente de produits ou de services du domaine de la fabrication mécanique.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Afin de répondre avec efficacité aux besoins des milieux industriels, de plus en plus souvent, la formation professionnelle dans ce secteur se fait en collaboration avec les entreprises. Au cours des prochaines années, la mise sur pied de centres d'excellence pourrait entraîner des changements dans les programmes, dans leurs rattachements aux secteurs et dans leurs appellations.

Au secondaire, cinq formations sont proposées et mènent à un diplôme d'études professionnelles (DEP). La durée normale des études est d'environ un an et demi pour le DEP.

Conduite de machines industrielles (DEP)	900 heures
Conduite et réglage de machines à mouler les matières plastiques (DEP)	1 350 heures
Fabrication de moules (plastique) (DEP)	1 800 heures
Mécanique de tôlerie aéronautique (DEP)	1 350 heures
Techniques d'usinage (DEP)	1 800 heures

Au collégial, cinq programmes mènent à un diplôme d'études collégiales (DEC), pour lequel la durée normale des études est de trois ans.

Construction aéronautique (DEC)	2 790 heures
Techniques d'architecture navale (DEC)	2 685 heures
Techniques de génie mécanique (DEC)	2 775 heures
Techniques de transformation des matériaux composites (DEC)	2 715 heures
Techniques de transformation des matières plastiques (DEC)	2 730 heures

SOYEZ CURIEUX!

Vous avez toujours aimé participer à des projets d'envergure ? Être associé à la fabrication d'hélicoptères ou de véhicules, ça vous plairait ? Dans l'industrie plastique, vous vous demandez s'il y a plus d'avenir en fabrication de moules ou dans la conduite de machines ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore ceux destinés aux adultes. On peut aussi se former en robotique, en matriçage...

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

FORESTERIE, SCIAGE, PÂTES ET PAPIERS

Si on étalait les forêts du Québec sur une bande de 18 kilomètres de largeur .. elles feraient le tour de la terre ! La forêt constitue l'une des plus belles ressources naturelles renouvelables du Québec. En plus de fournir le bois, elle renferme une flore et une faune aquatiques et terrestres variées et permet aux amants de la nature d'y pratiquer différentes activités. Mais cette ressource, il faut bien la conserver et bien l'exploiter pour que les enfants de demain puissent en profiter. Heureusement, toute une série de professions permettent de mettre la forêt en valeur, de l'utiliser rationnellement, tout en préservant ses ressources fauniques.

Plus de 3 000 entreprises requièrent des spécialistes en Foresterie, sciage, pâtes et papiers appelés à faire un suivi technique de la qualité, des activités et des produits. En foresterie, on compte les productrices et producteurs de plants forestiers, les entreprises spécialisées dans l'exécution de travaux d'aménagement forestier et d'opérations forestières et les organismes travaillant dans les services techniques forestiers et dans la gestion de la faune. Dans le secteur du sciage, on pense d'abord aux usines de bois de sciage, de copeaux, de lattes et de bardeaux, tandis que le secteur des pâtes et papiers comprend les industries de fabrication des pâtes et des produits qu'on en tire comme le papier journal, les papiers absorbants, le carton, les panneaux et les papiers de construction.

Les perspectives d'emploi sont prometteuses. L'application de la Loi sur les forêts et les modalités d'intervention en milieu forestier favorisent l'embauche d'une main-d'œuvre spécialisée dans les principaux types de travaux d'aménagement forestier. Cet essor profitera surtout aux techniciennes et techniciens en aménagement, aux gardes forestières et gardes forestiers et aux sylvicultrices et sylviculteurs. Ces travaux doivent être bien supervisés par des contremaîtresses et contremaîtres compétents. Grand producteur de papier et de bois de sciage, le Québec a toujours besoin d'ouvrières et d'ouvriers papetiers, de techniciennes et de techniciens afin de mettre en marché un produit de toute première qualité et relever les défis techniques que posent les activités liées au recyclage des papiers et des cartons et à la protection de l'environnement. C'est le cas également de métiers très spécialisés comme celui d'affûtrices et d'affûteurs de scies, de scieuses et scieurs de bois. Enfin, il y aura toujours une demande pour du personnel qualifié en conservation de la faune.

LES PROFESSIONS

Dans ce secteur, les conditions de travail et le salaire s'améliorent à mesure que la société et les entreprises s'éveillent à la nécessité d'investir dans la forêt et de s'assurer les services d'un personnel spécialisé.

Un ensemble de professions, regroupées en 13 catégories, ont été répertoriées.

Foresterie

- Les techniciennes et techniciens en aménagement forestier dirigent l'inventaire des forêts et assistent l'ingénieure ou l'ingénieur forestier dans la préparation des plans d'aménagement.
- Les techniciennes et techniciens en exploitation forestière supervisent les travaux d'infrastructure et les opérations liées à la récolte de la matière ligneuse.
- Les sylvicultrices et sylviculteurs préparent le sol et le milieu de culture pour la régénération forestière et s'occupent des semis et du développement des plants, en serre ou en forêt.
- Les conductrices et conducteurs de machinerie lourde forestière manœuvrent, entretiennent et effectuent le dépannage des machines destinées à la récolte, au transport et au traitement primaire du bois.
- Les gardes forestières et gardes forestiers veillent à l'observation des lois et des règlements relatifs à l'aménagement forestier, dressent l'inventaire forestier et appliquent différents modes de mesurage.
- Les travailleuses et travailleurs forestiers abattent les arbres, effectuent les travaux de reboisement ainsi que l'entretien et le dépannage de l'équipement léger utilisé en forêt.
- Les agentes et agents de conservation de la faune assurent l'application des lois et des règlements de la protection de la faune.

Sciage

- Les techniciennes et techniciens en transformation du bois coordonnent le travail des ouvrières et ouvriers d'une scierie, planifient les opérations, surveillent et contrôlent la qualité des produits finis.
- Les affûteuses et affûteurs d'outils de machines de scierie aiguisent, réparent et entretiennent les outils tranchants d'une usine de transformation du bois.
- Les classeuses et classeurs déterminent la quantité et la qualité des pièces de bois débitées et participent au séchage du bois.
- Les scieuses et scieurs de bois débitent les billes d'essences feuillues et résineuses.

Papier

- Les papetières et papetiers voient à toutes les opérations nécessaires à la fabrication du papier, de la réception des matériaux à l'acheminement du produit final, en passant par les analyses de contrôle et l'opération de l'équipement.
- Les techniciennes et techniciens papetiers interviennent à toutes les étapes de fabrication des pâtes, du papier et du carton. Ils jouent un rôle actif dans l'amélioration des procédés de fabrication, le recyclage du papier et la protection de l'environnement.

LES PROGRAMMES OFFERTS

En tout, neuf écoles secondaires offrent des programmes en foresterie, et quatre dans le secteur des papiers. Une seule scierie-école devrait être créée ; elle sera située près de Québec, au Centre éducatif forestier de Duchesnay (Commission scolaire de La Jeune Lorette). Au collégial, six cégeps proposent des programmes. Le seul collège offrant le programme de techniques papetières au Québec se trouve à Trois-Rivières.

Au secondaire, neuf programmes sont offerts. Pour obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP), la durée normale des études est d'environ un an et demi.

Affûtage (DEP)	900 heures
Aménagement de la forêt (DEP)	1 350 heures
Classement des bois débités (DEP)	900 heures
Conduite de machinerie lourde en voirie forestière (DEP)	630 heures
Conservation de la faune (DEP)	1 350 heures
Pâtes et papiers (opération) (DEP)	900 heures
Récolte de la matière ligneuse (DEP)	900 heures
Sciage et classage (DEP)	900 heures
Sylviculture (DEP)	1 350 heures

Au collégial, quatre programmes, d'une durée normale de trois ans, conduisent à des diplômes d'études collégiales (DEC).

Aménagement forestier (DEC)	2 625 heures
Techniques papetières (DEC)	2 670 heures
Technologie forestière (DEC)[1]	2 485 heures
Transformation des produits forestiers (DEC)	2 640 heures

1. Ce programme est un programme de passage qui permet aux élèves qui ont un DEP dans le programme Aménagement de la forêt d'obtenir un DEC en Transformation des produits forestiers.

SOYEZ CURIEUX!

Vous vous demandez ce que peuvent bien faire, concrètement, une papetière et un papetier ? Vous aimez la vie en forêt mais hésitez entre le choix d'une formation en récolte de bois ou en sylviculture ? Vous aimeriez comparer le programme d'aménagement forestier et celui de conservation de la faune ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux destinés aux adultes. Pour ne pas vous perdre en forêt... et bien orienter votre choix de carrière, ça vaut la peine de bien vous renseigner !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

IMPRIMERIE, ÉDITION

Un livre, c'est un livre... mais les techniques pour le produire ont bien changé depuis l'invention de l'imprimerie, il y a 500 ans. L'ordinateur contribue à cette évolution, si bien que l'imprimerie intègre aujourd'hui des technologies de pointe comme l'informatique, la bureautique, la télématique ou encore la conception et la fabrication assistées par ordinateur.

Ce mouvement, combiné à d'autres innovations (notamment l'introduction du laser et même de la fibre optique), a favorisé l'apparition de l'imprimerie minute et du « fait chez soi », tout en rajeunissant l'imprimerie traditionnelle.

À mesure que sont installés les nouveaux appareils, on assiste à une explosion et à un décloisonnement des tâches. Pas surprenant que l'imprimerie et l'édition soient des domaines aussi fascinants pour quiconque sait faire preuve de précision, de dextérité, de sens du travail bien fait, de patience et, surtout, d'ouverture à l'adaptation.

À l'image du progrès technologique, l'évolution économique de ce secteur sera soutenue au cours des prochaines années et les perspectives d'embauche demeureront bonnes. Ainsi, plus de 600 emplois devraient être créés en 1993 : ils le seront à 80 % par les petites et les moyennes imprimeries.

Fait à signaler, la répartition géographique des entreprises du secteur est inégale ; celles de la grande région de Montréal assurent 75 % des emplois, celles de la région de Québec environ 10 %.

LES PROFESSIONS

Il existe une grande variété de professions dans l'imprimerie et l'édition : certaines sont en voie de disparition, d'autres se modifient au rythme de l'arrivée des nouvelles technologies, d'autres encore viennent de faire leur apparition.

Toutes ces professions peuvent être regroupées selon les cinq fonctions-types suivantes :

- Les compositrices ou compositeurs typographes préparent et montent le texte et les éléments graphiques qui constitueront l'imprimé (livre, affiche, revue, dépliant, empaquetage, etc.).

- Les préposées ou préposés à la photomécanique et à la photolithographie transforment les divers éléments graphiques (maquettes, photos, etc.) en films et en plaques, une étape qui précède la mise sous presse de l'imprimé.
- Les conductrices et conducteurs de presse et d'imprimantes assurent le fonctionnement d'une presse ou encore d'une imprimante à jet d'encre.
- Les relieuses et relieurs sont chargés du pliage et de la reliure des imprimés.
- Les techniciennes et techniciens en gestion de l'imprimerie sont associés à la gestion et au fonctionnement des ateliers d'imprimerie.

Tous ces postes sont évidemment ouverts aux femmes et aux hommes mais la présence féminine est encore faible en photocomposition, en photolithographie et en impression : une bonne occasion de faire sauter les barrières !

LES PROGRAMMES OFFERTS

Au Québec, l'enseignement de la typographie remonte aux années 20 et celui de la reliure aux années 30. Dès les années 40, on a regroupé à l'École des arts graphiques de Montréal les programmes d'enseignement de la reliure, de l'impression, de la typographie, de la photographie et des arts plastiques. Cet établissement est devenu l'Institut des arts graphiques de Montréal au milieu des années 50, avant d'être intégré au cégep Ahuntsic en 1970.

Au secondaire, les programmes d'imprimerie et d'édition viennent d'être révisés. Il existe actuellement deux programmes, d'une durée moyenne d'un an et demi, qui mènent au diplôme d'études professionnelles (DEP) :

Préparation à l'impression (DEP)	1 800 heures
Impression et finition (DEP)	1 350 heures

Treize commissions scolaires offrent au moins un de ces programmes. Elles se trouvent un peu partout au Québec : Saguenay–Lac-Saint-Jean, Québec, Chaudière-Appalaches, Mauricie–Bois-Francs, Estrie, Montérégie, Outaouais, Laval et Montréal. Dans cette dernière région, l'école Calixa-Lavallée de la CECM constitue un centre majeur de formation. Il est prévu que d'autres programmes du secondaire soient lancés d'ici peu. Ils toucheront des tâches plus spécialisées.

Au collégial, seul le cégep Ahuntsic offre des programmes de DEC (diplôme d'études collégiales) liés à l'imprimerie. Ces programmes de trois ans sont les suivants :

Techniques de gestion de l'imprimerie (DEC)	2 470 heures
Techniques de l'impression (DEC)	2 805 heures
Techniques de la typographie (DEC)	2 670 heures
Techniques du montage photolithographique (DEC)	2 580 heures
Techniques du traitement de l'image (DEC)	2 590 heures

De ces programmes, les quatre derniers sont actuellement en voie de révision.

SOYEZ CURIEUX!

L'imprimerie vous fait bonne impression ? Vos ambitions sont reliées à la reliure ? Vous voulez vous composer une carrière en composition ?

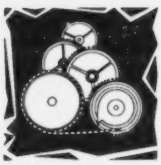
Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des sept programmes mentionnés plus haut. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes destinés aux adultes. En imprimerie, de tels programmes ne se retrouvent qu'au collégial et touchent, par exemple, la micro-édition et l'infographie.

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Il existe également un magazine illustré qui explique la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

MÉCANIQUE D'ENTRETIEN INDUSTRIELLE, ENTRETIEN MÉCANIQUE



C'est la panne. L'automate programmable de la presse à plastique indique une défectuosité. Au lieu d'empiler les gobelets de plastique après l'injection, le bras manipulateur (une sorte de robot industriel) les jette par terre. Qui appelle-t-on pour le réparer ? Une travailleuse ou un travailleur en mécanique d'entretien industrielle.

Presque tous les secteurs d'entreprises ont recours aux spécialistes de la mécanique d'entretien industrielle et d'entretien mécanique. On les retrouve, par exemple, dans les industries de produits en matière plastique, du tabac, des textiles, de l'imprimerie, du matériel de transport, du pétrole et du charbon, des produits chimiques, dans les mines, sur les chantiers de construction, dans les aéroports, dans les commerces de gros et les ateliers de réparation d'horloges et de montres, dans les bureaux d'ingénieurs ou encore dans les services de location d'équipement.

Et les entreprises font de plus en plus appel à ces réparatrices et réparateurs et à ces installatrices et installateurs. La raison ? L'arrivée des nouvelles technologies. Aujourd'hui, on utilise des robots et des automates partout dans la production industrielle ; on introduit des microprocesseurs dans les véhicules de transport ; on augmente la cadence des systèmes. Les entreprises ont donc besoin de diplômées et diplômés de haut calibre, à la mesure de ces nouveaux défis technologiques. Ce besoin de formation est d'autant plus important que les trois quarts des mécaniciennes et mécaniciens d'entretien de machines industrielles travaillant actuellement au Québec ont été formés sur le tas !

Les travailleuses et travailleurs en mécanique d'entretien industrielle et en entretien mécanique ont donc un avenir prometteur. On prévoit même des pénuries de ces ouvrières et ouvriers dans l'ensemble du Québec, notamment à Montréal en ce qui concerne l'entretien de la machinerie, ainsi qu'en Abitibi-Témiscamingue dans les secteurs de la forêt, des mines et des scieries.

On s'en doute, les femmes sont encore très peu nombreuses (à peine 10 %) à exercer une profession en mécanique d'entretien industrielle et en entretien mécanique. Pourtant, celles qui ont décidé de relever ce défi sont très heureuses du métier qu'elles ont choisi. Et elles invitent les filles à suivre leurs traces !

LES PROFESSIONS

Ce secteur réunit un grand nombre de professions. Il est aussi très varié sur le plan des emplois.

En tout, six catégories de professions ont été répertoriées.

- Les mécaniciennes et mécaniciens d'ascenseurs assemblent, installent, ajustent et règlent les parties hydrauliques, mécaniques et électriques des ascenseurs ; ils entretiennent leurs composantes mécaniques et électriques et règlent leur dispositif de commande.
- Les mécaniciennes et mécaniciens d'entretien de machines industrielles installent, réparent et effectuent l'entretien des machines et des systèmes mécaniques, hydrauliques et pneumatiques.
- Les mécaniciennes et mécaniciens d'instruments de précision réparent les appareils de mesure des débits et des pressions des fluides, les appareils d'horlogerie et les instruments de précision ; ils testent et réparent les indicateurs et les accessoires électriques et électroniques.
- Les mécaniciennes et mécaniciens de matériel ferroviaire effectuent l'entretien et la réparation des systèmes des différentes composantes mécaniques, hydrauliques, pneumatiques et électriques des trains.
- Les serrurières ou serruriers réparent, posent et ajustent des serrures, façonnent des clefs et modifient les combinaisons des serrures.
- Les techniciennes et techniciens en entretien mécanique veillent à l'installation de machines, en supervisent le processus de réparation et les opérations d'entretien et en optimisent le rendement.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Afin de répondre aux besoins croissants de main-d'œuvre adaptée aux nouvelles technologies, l'enseignement professionnel au secondaire s'est doté de cinq programmes, dont le principal est Mécanique industrielle. Les cinq programmes donnent accès à un diplôme d'études professionnelles (DEP), pour lequel la durée normale d'études est d'environ un an et demi.

Horlogerie-bijouterie (DEP)	1 350 heures
Mécanique de machines à coudre industrielles (DEP)	1 350 heures
Mécanique industrielle (DEP)	1 800 heures
Réparation d'armes à feu (DEP)	1 350 heures
Serrurerie : installation et entretien (DEP)	1 185 heures

Au collégial, un seul programme dans ce secteur conduit à un diplôme d'études collégiales (DEC), programme d'une durée normale de trois ans.

Techniques d'analyse d'entretien (DEC)	2 715 heures

SOYEZ CURIEUX!

Vous êtes minutieux et vous aimez comprendre le fonctionnement des mécanismes, mais vous vous demandez si ces aptitudes sont suffisantes pour vous orienter vers une carrière de mécanicienne ou mécanicien d'entretien industriel ? Votre cœur balance entre une formation en mécanique industrielle et en analyse d'entretien ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux destinés aux adultes. D'accord pour un coup de cœur en mécanique... mais c'est bien mieux avec un diplôme en poche !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

MÉCANIQUE DU BÂTIMENT

Les personnes travaillant dans un édifice à bureaux n'arrêtent pas de se plaindre. Depuis quelque temps, une odeur nauséabonde imprègne l'air ambiant. À qui fera-t-on appel pour vérifier les conduites de ventilation ? À un spécialiste de la mécanique du bâtiment.

Toutes les entreprises, autant dans les secteurs domiciliaire et commercial qu'industriel, font appel aux travailleuses et travailleurs spécialisés en mécanique du bâtiment pour régler divers problèmes. Ce sont eux les maîtres-d'œuvre de l'installation et de l'entretien des infrastructures qui passent souvent inaperçues dans les bâtiments, mais qui sont pourtant essentielles au bien-être des occupants : on pense aux systèmes de chauffage et de refroidissement, aux systèmes de climatisation et de plomberie ou encore à l'équipement de protection contre les incendies.

Il peut s'agir, par exemple, d'une plombière ou d'un plombier à l'emploi d'une aluminerie, d'une ou d'un frigoriste travaillant dans le secteur de l'alimentation ou encore d'une poseuse ou d'un poseur d'appareils de chauffage responsable de la réparation et de l'entretien de l'équipement d'une municipalité. Dans les entreprises, les activités de plomberie et de tuyauterie industrielles sont importantes.

Évidemment, on trouve le plus souvent ces professionnelles et professionnels dans les firmes qui offrent des services en installation mécanique, en plomberie, en chauffage et en climatisation. Ces entreprises sont fortement concentrées dans les régions de Montréal, puis de Québec. Attention ! cependant. Les entrepreneures et les entrepreneurs ne se limitent pas à leur région, et les travailleuses et travailleurs doivent faire montre de grande mobilité. Ils peuvent être appelés à voyager pour remplir, par exemple, un contrat à la Baie James. Comme quoi tous les chemins, ou presque, mènent à la mécanique du bâtiment !

LES PROFESSIONS

Les professions retenues dans ce champ ont été regroupées en quatre fonctions-types.

- Les frigoristes installent, modifient et réparent des systèmes de réfrigération, de climatisation et de récupération de chaleur.

- Les mécaniciennes et mécaniciens en protection-incendie installent, réparent et effectuent l'entretien des différents systèmes de protection contre l'incendie.
- Les plombières et les plombiers ainsi que les poseuses et les poseurs d'appareils de chauffage installent, réparent et effectuent l'entretien des systèmes de tuyauterie et de plomberie et des systèmes de chauffage.
- Les technologues en mécanique du bâtiment conçoivent, font la mise en plan, rédigent le devis et gèrent les travaux des systèmes de mécanique du bâtiment, afin d'en optimiser le rendement.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Au secondaire, cinq programmes donnent accès à un diplôme d'études professionnelles (DEP), pour lequel la durée d'études est d'environ un an et demi.

Entretien général d'immeubles (DEP)	900 heures
Mécanique de machines fixes (vapeur) (DEP)	1 350 heures
Mécanique de protection contre les incendies (DEP)	900 heures
Plomberie-chauffage (DEP)	1 350 heures
Réfrigération (DEP)	1 800 heures

Au collégial, un programme conduit à un diplôme d'études collégiales (DEC), normalement en trois ans.

Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)	2 670 heures

SOYEZ CURIEUX!

La mécanique du bâtiment vous intéresse, mais vous hésitez entre le programme d'entretien général d'immeubles ou la plomberie-chauffage ? Vous voulez devenir une mécanicienne ou un mécanicien en protection-incendie ou un technologue en mécanique du bâtiment ? Comment être sûr de faire le bon choix de carrière ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation et sur ceux destinés aux adultes. Une bonne formation, c'est un passeport pour l'avenir !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

MÉTALLURGIE

Essayez d'imaginer votre environnement sans aucune structure ou composante de métal. Si tel était le cas, les murs des maisons s'effondreraient, les voitures ne seraient plus que des caissons dénudés. Le métal est l'épine dorsale des bâtiments et des véhicules de transport, ainsi qu'une composante importante des objets de notre environnement quotidien, comme le casier d'école, le grille-pain, le téléviseur. Fondre le métal, le mouler, le plier, l'assembler, le souder, c'est l'affaire de spécialistes qui connaissent leur métier : les travailleuses et les travailleurs spécialisés dans la transformation des métaux.

Comme les métaux sont utilisés presque partout et qu'on les transforme de toutes sortes de façons, le secteur de la métallurgie regroupe une multitude d'entreprises aux activités très diverses. Les constructeurs d'automobiles (qui représentent près du tiers de la production de l'industrie du métal en feuilles), les sidérurgies, les fonderies, l'industrie aéronautique, les manufacturiers de charpentes métalliques, les chantiers navals et ferroviaires font appel à la compétence des travailleuses et des travailleurs en métallurgie.

Des gens dynamiques qui s'adaptent rapidement aux nouvelles technologies : voilà qui décrit les employeures et les employeurs de ce secteur... et, par ricochet, leurs ouvrières et ouvriers qualifiés. La fabrication de produits métalliques au Québec est surtout le propre des petites et moyennes entreprises (PME). Près de 80 % de ces PME comptent moins de 20 employées et employés et la presque totalité d'entre elles (plus de 96 %) en comptent moins de 100. Si vous aimez travailler au sein de petites équipes, c'est votre place !

Et cette place peut être dans tous les coins du Québec, bien que ce soit dans les régions les plus urbanisées que l'on trouve le plus grand nombre d'industries de transformation des métaux. On pense d'abord à la région métropolitaine de Montréal, qui abrite 65 % des entreprises du secteur, puis aux régions de la Mauricie–Bois-Francs, de l'Estrie, de Québec et du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui s'en partagent le quart à parts égales.

LES PROFESSIONS

La métallurgie est un secteur dynamique, où la demande du marché du travail est soutenue et où les conditions salariales sont très bonnes, particulièrement en soudage et en tôlerie.

Les professions retenues dans ce champ ont été regroupées en dix fonctions-types.

- Les monteuses ou monteurs de charpentes métalliques voient à l'installation de grues, au déchargement et à la mise en place de réservoirs ou de pièces importantes ; ils érigent les charpentes en béton ou en acier.
- Les ferblantières ou ferblantiers installent, modifient ou réparent divers appareils ou conduits de métal sur les chantiers de construction.
- Les tôlières industrielles ou tôliers industriels participent à toutes les opérations de fabrication de produits métalliques. On les retrouve notamment au traçage des lignes de repère sur les plaques de métal, au réglage et à la conduite de l'équipement ainsi qu'au contrôle de la qualité des produits finis.
- Les forgeronnes et forgerons réparent et façonnent, par martelage sur l'enclume, manuellement ou mécaniquement, divers outils accessoires.
- Les mouleuses-fondeuses et mouleurs-fondeurs fabriquent des moules dans lesquels ils coulent le métal en fusion pour la production de pièces.
- Les soudeuses générales et soudeurs généraux effectuent des soudures au gaz, à l'arc électrique, sur des métaux ferreux et non ferreux de toutes sortes.
- Les techniciennes et techniciens en essais et contrôles métallurgiques planifient les opérations de travail et surveillent la production des laboratoires en métallurgie : ils évaluent la qualité des pièces, des matériaux et des produits métalliques ou non, et ils déterminent la nature et les propriétés des échantillons métalliques.
- Les techniciennes et techniciens en procédés métallurgiques améliorent les procédés d'élaboration et de transformation des métaux et dirigent les opérations de production métallurgique pour en assurer la bonne qualité.
- Les techniciennes et techniciens en soudure évaluent la qualité des joints soudés (leurs défauts, leur structure, leur résistance), choisissent et mettent au point des procédés de soudage.
- Les travailleuses et travailleurs spécialisés en transformation des métaux conduisent différents types de machines en vue d'étirer, de laminer, de tréfiler et de transformer le métal ; ils vérifient également la qualité des pièces métalliques transformées et contrôlent les travaux.

LES PROGRAMMES OFFERTS

La métallurgie s'est profondément transformée avec l'arrivée des nouvelles technologies. Le secteur de la formation a suivi le mouvement : l'équipement et les ateliers d'apprentissage ont été modernisés et on a investi dans le perfectionnement des enseignantes et des enseignants. Le but ? Offrir aux jeunes une formation à la mesure des exigences du marché du travail.

Au secondaire, cinq programmes en métallurgie ouvrent la voie à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP), pour lequel la durée normale des études est d'environ un an et demi. Un nouveau programme, Ferblanterie-tôlerie, a récemment été mis sur pied.

Assemblage de structures métalliques (DEP)	1 350 heures
Ferblanterie-tôlerie (DEP)	1 365 heures
Moulage-fondage (DEP)	1 350 heures
Serrurerie et menuiserie des métaux (DEP)	1 350 heures
Soudage général (DEP)	1 350 heures

Quant au collégial, les trois programmes offerts ont pour but de former des techniciennes et techniciens en métallurgie destinés à l'application de procédés de soudage ou de métallurgie en général ou encore au contrôle de la qualité. Ces programmes conduisent à un diplôme d'études collégiales (DEC) et ont une durée normale de trois ans.

Contrôle de la qualité (DEC)	2 550 heures
Procédés métallurgiques (DEC)	2 580 heures
Soudage (DEC)	2 580 heures

SOYEZ CURIEUX!

Vous aimez le travail de précision ? À l'école, les cours en laboratoire sont vos préférés ? La radiographie, les ultrasons, la magnétoscopie : ces méthodes d'analyse de la composition des métaux vous intriguent ? Vous vous demandez si le programme en contrôle de la qualité correspond mieux à vos goûts et à vos aptitudes que celui de procédés métallurgiques ? Quelle est la différence entre la formation en ferblanterie-tôlerie et celle en assemblage de structures métalliques ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux destinés aux adultes. Mieux vaut partir du bon pied avec de bons renseignements en tête !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

PÊCHE

L'intérêt des Québécoises et des Québécois pour les produits de la pêche est de plus en plus grand. Et le mouvement est bien amorcé. La vente des produits de la pêche dans les comptoirs et dans les commerces spécialisés est récente et découle de nouvelles habitudes alimentaires. Mais pour bien répondre aux attentes des consommatrices et des consommateurs, il est nécessaire d'embaucher des personnes qualifiées.

Rien n'est laissé au hasard. Les aquicultrices et les aquiculteurs doivent maîtriser les techniques de production et d'élevage des poissons, des mollusques et des crustacés. Les poissonnières et les poissonniers, les transformatrices et les transformateurs des produits de la pêche doivent apprivoiser la clientèle en lui offrant des produits attrayants et appétissants. Cette tâche demande d'acquérir les connaissances et les habiletés nécessaires pour préparer, transformer et conserver les poissons, les crustacés et les mollusques, tout en ayant les compétences requises pour appliquer les règlements et satisfaire aux normes de salubrité et d'assainissement. Ils doivent aussi être bien informés de la valeur nutritive des produits offerts et des façons de les apprêter. D'ailleurs, on pense que ce métier pourrait devenir en plus grande demande dans les centres urbains.

Saisonnière (de mars à novembre), la pêche commerciale est surtout pratiquée en Gaspésie, sur la Côte-Nord et aux Îles-de-la-Madeleine, où elle s'avère le principal moteur économique. L'industrie de la transformation se trouve également dans ces régions, mais aussi sur tout le territoire du Québec. C'est elle qui emploie le plus grand nombre de travailleuses et de travailleurs dans ce domaine. En fait, on sert les produits de la pêche à toutes les sauces : frais, congelés et surgelés, en filet, salés, séchés, fumés ou marinés. Certaines entreprises traitent les produits selon des méthodes plus traditionnelles, comme le salage, le séchage, le fumage et le marinage. D'autres usines mettent sur le marché des produits dits préparés comme les filets et les bâtonnets de poisson, les crustacés et les mollusques enrobés de chapelure et les plats cuisinés comme les mousses, les crêpes et les soupes.

LES PROFESSIONS

Les métiers de la pêche sont traditionnellement masculins. Les femmes représentent environ 9 % de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs du secteur. Elles sont cependant un peu plus nombreuses dans les usines de transformation, où elles forment 39 % de la main-d'œuvre. La présence féminine est appelée à augmenter, à la mesure de l'entrée des femmes dans les professions non traditionnelles.

Les professions retenues dans ce secteur ont été regroupées en quatre fonctions-types.

- Les aquicultrices et les aquiculteurs interviennent dans la planification et la gestion d'une entreprise aquicole, dans la recherche-développement et dans la mise en marché des poissons (voir aussi la fiche 2).
- Les pêcheuses professionnelles et les pêcheurs professionnels gèrent toutes les opérations des expéditions de pêche, en passant par le choix des lieux et des temps de pêche, le recrutement du personnel, les opérations administratives, l'entretien des engins de pêche et des bateaux, la coordination et la direction des membres de l'équipage, ainsi que la manœuvre et la gouverne des navires.
- Les poissonnières et les poissonniers, les transformatrices et les transformateurs préparent les produits de la pêche pour la consommation. Ils peuvent administrer un commerce, mettre en application les règles d'hygiène et de salubrité, voir au contrôle de la qualité et travailler au développement de nouveaux produits.
- Les technologistes en exploitation des ressources marines interviennent dans la conception et le montage d'engins de pêche, dans la gestion et la protection des ressources marines et dans la recherche-développement liée à l'industrie de la pêche.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Au secondaire, la formation est offerte uniquement en Gaspésie. Le Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière est le plus important de la région.

En tout, trois programmes dans le secteur des pêches ouvrent la voie à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP), pour lequel la durée normale d'études est d'environ un an et demi.

Pêche professionnelle (DEP)	1 350 heures
Préparation des produits de la pêche (DEP)	900 heures
Vente des produits de la pêche (DEP)	900 heures

Au collégial, dans ce secteur, trois programmes, d'une durée normale de trois ans, conduisent à un diplôme d'études collégiales (DEC).

Exploitation et production des ressources marines (DEC)	environ 2 670 heures
Exploitation et production des ressources marines (DEC)[1]	environ 2 450 heures
Transformation des produits de la mer (DEC)	2 535 heures

SOYEZ CURIEUX!

Vous avez l'âme d'une ou d'un entrepreneur ? Vous aimez le grand air ? L'élevage des poissons vous fascine ? Vous aimeriez comparer le bloc exploitation avec le bloc production du programme en exploitation et production des ressources marines ? Qu'est-ce qui convient le mieux : un cours en préparation et en vente des produits de la pêche ou une formation en transformation des produits de la pêche ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes destinés aux adultes. Vaut mieux se renseigner et faire le bon choix de carrière !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

1. Ce programme est un programme de passage qui permet aux élèves qui ont un DEP dans le programme Pêche professionnelle d'obtenir un DEC en Exploitation et production des ressources marines.

TEXTILE ET HABILLEMENT

La garde-robe de chaque Québécoise et Québécois s'accroît d'environ 23 nouveaux vêtements chaque année ! Multipliez ce chiffre par sept millions d'habitants et vous obtenez une montagne de jupes, de pantalons, de complets, de cravates, de manteaux... Pas surprenant que, dans le secteur manufacturier québécois, l'industrie de l'habillement occupe le premier rang au chapitre du nombre d'emplois !

Depuis quelques années, un vrai tremblement de terre secoue le secteur du textile et de l'habillement. L'origine de ces secousses sismiques ? L'arrivée des nouvelles technologies. Les entreprises doivent aller de l'avant et suivre les progrès techniques pour être plus concurrentielles. Aujourd'hui, les étapes du processus de fabrication des vêtements ont atteint des niveaux d'automatisation remarquables, notamment le marquage et la gradation des patrons, la coupe et le matelassage des tissus, de même que leur manutention. Des machines électroniques automatisées peuvent même poser des collets, des manchettes, des poches, des boutons et confectionner des boutonnières. La création des modèles se fait à l'aide de logiciels et les patronnières et patronniers ont recours à l'ordinateur pour dessiner et modifier les patrons.

Ça ne veut pas dire que les machines et les robots ont remplacé les travailleuses et les travailleurs et que le travail est monotone. Au contraire ! Leurs tâches s'en trouvent diversifiées. Souvent, ils doivent intégrer d'autres notions, comme l'informatique, et ils sont appelés à accroître leur créativité et leur autonomie. Les jeunes qui se destinent à une carrière dans ce secteur doivent faire montre de flexibilité pour s'adapter rapidement au rythme du progrès technologique.

S'ils permettent de simplifier et d'accélérer considérablement toutes les étapes, de la conception du modèle à la coupe du tissu, les systèmes sophistiqués ne remplaceront jamais la « matière première » de la mode : la créativité. Car le design de mode est au cœur de l'industrie du textile. Avec la pénétration des exportations québécoises sur le marché étranger, il faut compter de plus en plus sur des stylistes qui proposent des produits de gammes supérieures au design original.

Autrement dit, les employeures et les employeurs ont plus que jamais besoin d'une main-d'œuvre bien formée... ce qui semble plutôt rare. Près de la moitié des manufacturiers avouent qu'ils ont de la difficulté à trouver du personnel qualifié ! Ce phénomène s'étendrait à tous les corps d'emploi, autant pour les couturières et les couturiers industriels que pour la gérance et les contremaîtresses et contremaîtres. On estime que 15 000 emplois seront créés au Québec grâce à de nouveaux marchés d'exportation. Un secteur dynamique, en plein changement, est donc ouvert aux jeunes qui n'ont pas peur de retrousser leurs manches pour coudre d'autres manches !

LES PROFESSIONS

La majorité des travailleuses et des travailleurs du secteur sont couturières et couturiers industriels. Cependant, on prévoit une demande accrue de contremaîtresses et de contremaîtres, de tailleuses et de tailleurs, de fourreuses et de fourreurs ainsi que de cordonnières et de cordonniers.

Les professions de ce secteur ont été regroupées en 15 fonctions-types.

- Les chapelières-modistes et chapeliers-modistes créent et confectionnent des modèles de chapeaux et de garnitures.
- Les conductrices-régleuses et conducteurs-régleurs de machines textiles actionnent les machines et surveillent les opérations de fabrication et de finition des produits textiles.
- Les cordonnières-maroquinières et cordonniers-maroquiniers conçoivent des patrons, assemblent les articles en cuir et les réparent.
- Les couseuses-finisseuses et couseurs-finisseurs complètent la confection d'un vêtement ou d'un article textile en effectuant des travaux à la main ou à la machine à coudre.
- Les couturières-tailleuses et couturiers-tailleurs touchent à toutes les étapes de la conception d'un vêtement : ils dessinent un modèle et fabriquent un patron, ils confectionnent, ajustent, réparent et transforment les vêtements.
- Les fourreuses et fourreurs conçoivent le patron d'un vêtement de fourrure ; ils préparent et cousent les peaux de fourrure et assemblent les différentes parties du vêtement, puis ils en effectuent la finition.
- Les nettoyeuses-blanchisseuses et nettoyeurs-blanchisseurs nettoient, imperméabilisent, lustrent, teignent et pressent les articles.
- Les patronnières et patronniers réalisent le patron, évaluent la quantité de tissus nécessaire à la fabrication d'un article et effectuent la graduation des patrons pour la fabrication en série.
- Les stylistes-modélistes créent des modèles de vêtements ou d'accessoires qu'ils reproduisent sur un mannequin pour ensuite en faire un patron.

- Les tanneuses et tanneurs préparent les peaux en un produit utilisable par l'industrie.
- Les techniciennes et techniciens de mise en marché de la mode préparent le budget et le calendrier des activités de mise en marché d'une collection de vêtements. Ils doivent détecter les tendances du marché, développer les collections, préparer un plan de production, planifier et diriger les activités liées à la publicité et à la vente promotionnelle.
- Les techniciennes et techniciens de production de la mode préparent, supervisent et contrôlent l'ensemble des activités de fabrication.
- Les techniciennes et techniciens en finition textile contrôlent la qualité de la préparation et du traitement des fils et des tissus, préparent de nouveaux échantillons de couleurs ou de teinture et coordonnent les travaux des opérateurs d'équipement affectés à la teinture et à la finition de produits textiles.
- Les techniciennes et techniciens en production et contrôle textile coordonnent les travaux des opératrices et opérateurs d'équipement affectés à la fabrication des fibres et des fils textiles, des tissus, des tricots et des tapis. Ils contrôlent également la qualité des produits textiles.
- Les traceuses-coupeuses et traceurs-coupeurs déterminent les changements à apporter au style et aux dimensions des patrons de série ; ils effectuent le traçage et la coupe des patrons en vue de la confection.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Quatre écoles secondaires offrent les programmes de ce secteur. Il s'agit de la Polyvalente Pierre-Dupuy, de Montréal, de l'école Wilbrod-Bherer et de la Polyvalente de Loretteville, toutes les deux à Québec, et du centre 24 juin de Sherbrooke.

En tout, huit programmes ouvrent la voie à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP), pour lequel la durée normale de formation est d'environ un an et demi.

Conception et techniques vestimentaires (DEP)	1 800 heures
Confection et retouche de vêtements (DEP)	990 heures
Confection industrielle de vêtements haut de gamme (DEP)	1 350 heures
Cordonnerie (DEP)	900 heures
Coupe et confection de vêtements féminins et masculins (DEP)	1 200 heures
Coupe et confection du cuir (DEP)	1 230 heures
Nettoyage à sec et entretien de vêtements (DEP)	690 heures
Réparation et retouche de vêtements (DEP)	750 heures

Au collégial, sept programmes conduisent à un diplôme d'études collégiales (DEC) ; ils ont une durée normale de trois ans. Le cégep de Saint-Hyacinthe est le seul établissement d'enseignement public à avoir des programmes d'études collégiales dans le domaine du textile. Parmi les collèges privés offrant cette formation, le plus important est le Collège LaSalle, à Montréal.

Commercialisation de la mode (DEC)	2 425 heures
Dessin de la mode (DEC)	environ 2 700 heures
Fabrication (DEC)	2 565 heures
Finition (DEC)	2 565 heures
Mode féminine (DEC)	2 805 heures
Mode masculine (DEC)	2 805 heures
Production de la mode (DEC)	2 325 heures

SOYEZ CURIEUX!

La mode vous intéresse, mais vous hésitez entre les programmes Dessin de la mode et Commercialisation de la mode ? Vous êtes très habile de vos mains mais ne savez trop lequel des deux métiers vous convient le mieux : la cordonnerie ou la confection du cuir ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux destinés aux adultes. Pour ne pas avoir de fil à retordre, mieux vaut bien se renseigner dès le départ !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

Ça change beaucoup dans notre société. La population vieillit et il y a moins de naissances. On doit donc venir davantage en aide aux personnes âgées et leur prodiguer des soins plus appropriés, souvent à domicile. La famille se transforme aussi. On note beaucoup plus de cas de violence familiale ; les jeunes sont aux prises avec des problèmes d'alcoolisme et de toxicomanie et il y a plus de violence dans les rues. Autres tendances, il y a plus de gens dans les établissements de santé ; plus d'enfants vont en garderie ; on cherche à intégrer dans la communauté les personnes handicapées mentalement et physiquement par des activités de loisir et d'éducation, au lieu de les maintenir en institution. Il n'est donc pas étonnant qu'on ait de plus en plus besoin de professionnelles et de professionnels qualifiés et dynamiques dans le secteur de la santé et des services sociaux.

Il s'agit de l'un des champs professionnels les plus denses et les plus diversifiés du Québec. On pense entre autres aux assistantes et assistants dentaires, aux éducatrices et éducateurs en garderie, en passant par les policières et policiers, les techniciennes et techniciens juridiques, les techniciennes et techniciens en travail social, les techniciennes et techniciens en loisirs, les infirmières et infirmiers... et la liste s'allonge.

Toutes sortes d'organismes et d'établissements font appel à ces spécialistes : les organismes communautaires, les regroupements de citoyens, les commissions scolaires, les hôpitaux, les centres d'accueil, d'hébergement et de soins de longue durée, les Centres locaux de services communautaires (CLSC), les garderies, les pharmacies, les laboratoires dentaires et d'appareils orthopédiques, les cabinets privés comme les cliniques dentaires, médicales, de chirurgie, les cabinets d'opticiens d'ordonnance et ceux de denturologie. À eux seuls, les établissements du réseau du ministère de la Santé et des Services sociaux emploient plus de 184 000 personnes !

LES PROFESSIONS

Les professions de ce secteur ont été regroupées en vingt-trois fonctions-types.

Santé

- Les audioprothésistes ;
- Les hygiénistes dentaires ;
- Les infirmières et infirmiers ;
- Les infirmières auxiliaires et infirmiers auxiliaires ;
- Les opticiennes et opticiens d'ordonnance ;
- Les assistantes et assistants techniques en pharmacie ;
- Les techniciennes et techniciens dentaires ;
- Les techniciennes et techniciens en électrophysiologie médicale ;
- Les inhalothérapeutes ;
- Les technologistes en laboratoire médical ;
- Les techniciennes et techniciens en orthèses-prothèses ;
- Les techniciennes et techniciens en radiologie ;
- Les techniciennes et techniciens en réadaptation physique ;
- Les thanatologues.

Services sociaux

- Les policières et policiers ;
- Les techniciennes et techniciens d'intervention en délinquance ;
- Les techniciennes et techniciens juridiques ;
- Les huissières et huissiers ;
- Les éducatrices et éducateurs en services de garde ;
- Les éducatrices et éducateurs spécialisés ;
- Les techniciennes et techniciens en sciences humaines ;
- Les techniciennes et techniciens en travail social ;
- Les techniciennes et techniciens en loisirs.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Au secondaire, en santé et services sociaux, cinq programmes ouvrent la voie à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP), pour lequel la durée moyenne d'études est d'un an et demi.

Assistance aux bénéficiaires en établissements de santé (DEP)	630 heures
Assistance aux personnes à domicile (DEP)	900 heures
Assistance dentaire (DEP)	1 350 heures
Assistance technique en pharmacie (DEP)	900 heures
Santé, assistance et soins infirmiers (DEP)	1 800 heures

Le nombre et la diversité des programmes offerts au collégial illustrent l'étendue du secteur de la santé et des services sociaux. En tout, 27 programmes conduisent à un diplôme d'études collégiales (DEC), programmes d'une durée normale de trois ans.

Audioprothèse (DEC)	2 490 heures
Cytotechnologie (DEC)	3 465 heures
Soins infirmiers (DEC)	2 775 heures
Soins infirmiers (DEC)	2 085 heures
Techniques d'acupuncture (DEC)	2 535 heures
Techniques d'éducation en services de garde (DEC)	2 490 heures
Techniques d'éducation spécialisée (DEC)	2 685 heures
Techniques d'électrophysiologie médicale (DEC)	2 865 heures
Techniques d'hygiène dentaire (DEC)	2 460 heures
Techniques d'inhalothérapie et d'anesthésie (DEC)	2 775 heures
Techniques d'intervention en délinquance (DEC)	2 520 heures
Techniques d'intervention en loisir (DEC)	2 595 heures
Techniques d'orthèses et de prothèses (DEC)	2 880 heures
Techniques d'orthèses visuelles (DEC)	2 595 heures
Techniques de denturologie (DEC)	2 520 heures
Techniques de diététique (DEC)	2 535 heures
Techniques de médecine nucléaire (DEC)	2 925 heures
Techniques de radiodiagnostic (DEC)	2 805 heures
Techniques de radiothérapie (DEC)	2 595 heures
Techniques de réadaptation (DEC)	3 825 heures
Techniques de recherche, enquête et sondage (DEC)	2 235 heures
Techniques de thanatologie (DEC)	2 715 heures

Techniques de travail social (DEC)	2 670 heures
Techniques dentaires (DEC)	2 685 heures
Techniques juridiques (DEC)	2 340 heures
Techniques policières (DEC)	2 370 heures
Technologie de laboratoire médical (DEC)	2 970 heures

SOYEZ CURIEUX!

Vous avez de l'intérêt pour les gens en général, les enfants, les adolescentes et les adolescents, les personnes âgées ? Pour vous, l'enrichissement personnel qu'on retire d'une relation d'aide a de l'importance ? Vous ne savez pas si le programme de Techniques d'intervention en délinquance ou celui de Techniques de travail social est celui qui convient le mieux à vos goûts et à vos aptitudes. Que sont les techniques de thanatologie, ou encore d'électrophysiologie médicale ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation et sur ceux de plus courte durée destinés aux adultes. Mieux vaut s'assurer de bien connaître les programmes pour faire un bon choix !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

PROTECTION CIVILE

Un travail utile et pas du tout monotone. Sauver des biens matériels et peut-être aussi des vies. Être pompière ou pompier, c'est tellement valorisant ! Vous pensez avoir le feu sacré ? Suivez le guide !

D'abord, il faut savoir que le travail de pompière et pompier ne se résume pas à lutter contre les incendies. C'est beaucoup plus que ça ! Une personne est prisonnière dans sa voiture à la suite d'un accident qui requiert l'utilisation d'outils de décarcération (ouvrir des portières d'auto avec des pinces spécialement conçues) ; une autre est prise dans un ascenseur ; il y a une inondation dans une cave ; une planche s'est détachée d'un pont et pend dangereusement au-dessus d'une route ; il y a un feu dans une voiture. Qui appelle-t-on pour effectuer le sauvetage ? Les pompières et pompiers.

Mais, il n'y a pas que les cas d'urgence. Pour éviter les risques d'accidents, les pompières et pompiers font beaucoup de prévention : préparer des plans d'évacuation pour les édifices publics, inspecter des maisons, des petits commerces et des industries afin d'assurer le respect des normes de sécurité et de détecter les risques d'incendie. Ils patrouillent le territoire et font rapport de toute anomalie qu'ils constatent comme de la fumée qui s'échappe d'un édifice désaffecté. À la caserne, ils vérifient et entretiennent l'équipement et les véhicules de service.

Les perspectives d'emplois sont très bonnes. Le taux de placement est excellent et on remarque aussi une augmentation de la demande de pompières et pompiers dans plusieurs municipalités de petite ou de moyenne taille. De plus, les programmes sont très populaires tant auprès des jeunes que des adultes, car les conditions salariales sont très largement au-dessus de la moyenne pour les professions de ce domaine.

LES PROFESSIONS

Les élèves qui étudient dans ce domaine se destinent principalement à exercer la profession de pompière ou pompier.

- Les pompières et pompiers préviennent les risques d'incendie dans les bâtiments, luttent contre les incendies et renseignent la population sur les procédés de protection de la vie et les mesures de prévention des incendies.

– Les spécialistes de la lutte contre l'incendie voient à la prévention des sinistres en établissant des liens entre les services gouvernementaux et l'industrie. Ils visitent les lieux de travail, renseignent la population, suggèrent des correctifs sur les chantiers, enquêtent sur les causes d'incendie...

LES PROGRAMMES OFFERTS

Deux programmes assurent la formation dans le secteur de la protection civile. Ces programmes du secondaire sont offerts dans un seul centre de formation, l'Institut de protection contre les incendies du Québec, sous la responsabilité de la Commission scolaire Chomedey-de-Laval.

Ces programmes conduisent à une attestation de spécialisation professionnelle, ou à un diplôme d'études professionnelles (ASP ou DEP), pour lesquels la durée normale des études est d'environ un an.

Intervention en cas d'incendie (ASP)	900 heures
Prévention des incendies (DEP)	900 heures

SOYEZ CURIEUX!

Les efforts physiques ne vous font pas peur ? Vous aimez le travail en équipe ? Le métier de pompière ou pompier vous attire, mais vous vous demandez en quoi consiste la formation : y a-t-il une partie pratique en plus de la théorie ? Faut-il passer des tests médicaux ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Un métier, ça ne se choisit pas à l'aveuglette !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

SOINS ESTHÉTIQUES

Être bien dans sa peau, c'est important ! De plus en plus de gens s'en rendent compte. Aujourd'hui, on s'occupe plus de son corps : on se met à l'exercice physique, on adopte un régime alimentaire plus sain, on a recours aux soins de beauté. Bref, on consacre de plus en plus de temps à la santé et aux soins esthétiques. Au point que ce domaine a connu une expansion fulgurante au cours de la dernière décennie ! Sous l'impulsion d'une industrie cosmétique en plein essor et des besoins grandissants de la clientèle, le secteur des soins esthétiques s'oriente vers un professionnalisme de plus en plus grand. Le marché de l'emploi est grand ouvert à ceux et celles qui aiment leur métier, qui sont compétents et qui sont au fait des nouveautés de la profession.

Avec l'arrivée de nouvelles techniques et de nouvelles méthodes, les métiers d'esthéticienne et d'esthéticien ou de coiffeuse et de coiffeur sont devenus d'autant plus intéressants qu'ils offrent une multitude de possibilités et de spécialisations. On parle de laser esthétique, d'épilation à l'électricité, de dermapigmentation, de différents massages comme le drainage lymphatique (une technique spéciale qui vise les chaînes de ganglions lymphatiques en vue du nettoyage par l'intérieur des tissus du visage et du corps), d'électrocoagulation (technique qui laisse la peau du visage, du cou, du menton et des seins parfaitement lisse) ; on a recours au sauna, au bain tourbillon et au bain aux algues ; les produits spécialisés se multiplient, allant de la boue marine à la boue volcanique ; en coiffure, on offre maintenant des coupes stylisées, de nouveaux montages de permanentes, de la coloration artistique.

Les perspectives d'emploi sont donc bonnes et l'intégration au marché du travail est rapide pour ceux et celles qui n'hésitent pas à se spécialiser. On prévoit même une bonne demande de main-d'œuvre pour toutes les professions de ce secteur, et un taux annuel de croissance de 3,3 %. Déjà, on anticipe des pénuries de coiffeuses et de coiffeurs dans la région de Québec, et plus particulièrement dans Charlevoix, Montréal-Centre et Laurentides-Lanaudière, dans l'Outaouais et sur la Côte-Nord. Même chose pour les électrolystes dans la région de la Montérégie, pour les esthéticiennes et esthéticiens sur la Côte-Nord et en Abitibi-Témiscamingue. Les débouchés se trouvent principalement dans les villes de moyenne ou de grande taille, mais la majorité des petites villes ont aussi besoin d'un salon de beauté.

LES PROFESSIONS

Le secteur des soins esthétiques comprend un ensemble de professions qui ont été groupées en deux fonctions-types. La majorité des professionnelles et professionnels de ce secteur se répartissent dans le métier de la coiffure, suivi de l'esthétique et de l'épilation.

- Les coiffeuses et coiffeurs réalisent les tâches courantes d'entretien des cheveux et du cuir chevelu. Ils réalisent également des tâches complémentaires telles que la taille ou le rasage de la barbe, des favoris et de la moustache, ainsi que des tâches liées à l'accueil et à la vente.
- Les esthéticiennes et esthéticiens effectuent des soins esthétiques du visage, des mains et des pieds, comme le maquillage, l'épilation et le manucure. Ils vendent également des produits cosmétiques.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Les exigences changeantes de la mode et le dynamisme même des entreprises du domaine font que l'on envisage aujourd'hui d'offrir de nouveaux programmes en soins du corps et en conseil en produits de beauté, vente et distribution.

Pour l'heure, trois programmes dans ce domaine conduisent à une attestation de spécialisation professionnelle ou à un diplôme d'études professionnelles (ASP ou DEP), pour lesquels la durée normale des études est d'un ou de deux ans. Plusieurs centres de formation à travers le Québec offrent l'ensemble de ces programmes, et on dénombre 27 centres en esthétique, 40 en coiffure et 12 en épilation à l'électricité.

Coiffure (DEP)	1 350 heures
Épilation à l'électricité (ASP)	450 heures
Esthétique (DEP)	1 350 heures

SOYEZ CURIEUX!

Vous aimez le contact avec les gens ? Vous êtes méticuleux et soigneux de votre personne ? Les professions en soins esthétiques vous attirent, mais vous hésitez entre la coiffure et le maquillage ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Ne coupez pas inutilement les cheveux en quatre et frappez tout de suite à la bonne porte !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

TRANSPORT

Imaginez : si on mettait bout à bout toutes les routes du Québec, elles s'étireraient sur plus de 60 000 km de longueur ! Le fleuve Saint-Laurent, quant à lui, suit un parcours de 3 770 km. Le Québec est un territoire quatre fois grand comme la France. Pour transporter les gens, les biens et les marchandises, autant par voie aérienne que terrestre et marine, entre les régions du Québec et du Canada et vers les pays étrangers, il faut compter sur des professionnelles et professionnels du transport. Tout un défi dans un territoire aussi vaste !

Pratiquement tous les secteurs d'activité économique font appel aux conductrices et conducteurs de camions, aux navigateurs maritimes et aux pilotes d'aéronefs. On pense, entre autres, aux industries minières, du bois et des pâtes et papiers, de la construction, de l'équipement de transport, de l'alimentation, aux compagnies d'autobus, de transport scolaire et urbain, aux transporteurs aériens, aux ministères et aux municipalités. Aussi, plusieurs conductrices et conducteurs de véhicules routiers n'hésitent pas à foncer et préfèrent s'établir à leur compte. D'ailleurs, ils détiennent une part importante du trafic routier des marchandises.

Et le secteur est en pleine évolution ! Le transport en commun dans les grandes villes est à la hausse parce que ce moyen de locomotion est plus écologique ; les transporteurs scolaires diversifient leurs activités et font aujourd'hui le transport des personnes handicapées et de groupements ou d'organisations populaires ; le transbordement des céréales, des denrées alimentaires et du charbon représente un potentiel impressionnant de croissance pour les ports québécois. On a recours aux nouvelles technologies dans la fabrication des véhicules comme dans toutes les opérations de transport, tout en ayant à cœur la protection de l'environnement. Résultat ? Il faut assurer une relève nouvellement qualifiée pour répondre à cette évolution.

LES PROFESSIONS

Le secteur du transport comprend un ensemble de professions qui ont été regroupées en sept fonctions-types.

- Les conductrices et conducteurs de véhicules routiers effectuent le transport routier de marchandises, de passagers (par autobus) ou de personnes (par taxi ou véhicule de service).
- Les contrôleuses et contrôleurs aériens coordonnent et contrôlent le mouvement de la circulation aérienne.

- Les matelots de pont participent à la manœuvre d'un navire, dont le mouillage, l'amarrage et l'appareillage, et effectuent l'entretien de la coque, des gréements et du matériel d'incendie et de sauvetage.
- Les officières et officiers navigateurs dirigent les opérations propres à la navigation, de la supervision des activités d'approvisionnement et de débardage à la gestion des tâches administratives et commerciales.
- Les pilotes d'aéronefs préparent les vols et pilotent soit un hélicoptère transportant des passagers ou du fret, soit un avion-épandeur pour l'arrosage ou encore un avion-citerne pour combattre les feux de forêt.
- Les pilotes de navires dirigent les manœuvres en zone portuaire et pilotent les bateaux en eaux restreintes.
- Les techniciennes et techniciens en transport routier inspectent les véhicules, font subir les épreuves de conduite ou enseignent les programmes de conduite automobile.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Au secondaire, deux programmes conduisent à un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans ce domaine. La durée normale des études est d'environ un an. Le secteur du transport exige des investissements importants sur le plan de l'équipement. C'est pourquoi les centres spécialisés sont peu nombreux. Seulement deux centres supra-régionaux offrent ce programme, soit la Commission scolaire de Charlesbourg pour Québec et l'Est du Québec, et la Commission scolaire de Saint-Jérôme pour Montréal et l'Ouest du Québec.

Conduite de véhicules lourds routiers (DEP)	750 heures
Télécommunications (opération) (DEP)	900 heures

Au collégial, le secteur du transport couvre les activités liées au transport aérien et maritime. Deux programmes, d'une durée normale de trois ans, conduisent à un diplôme d'études collégiales (DEC).

Navigation (DEC)	2 715 heures
Pilotage d'aéronefs (DEC)	environ 2 340 heures

SOYEZ CURIEUX!

Vous aimez voir du pays ? L'aviation vous intéresse mais vous hésitez entre les options hydravion et hélicoptère ? Vous vous demandez ce qu'exige le programme de conduite de véhicules lourds routiers : la partie pratique est-elle plus importante que la partie théorique ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation et ceux de plus courte durée offerts aux adultes. Pour se rendre à bon port, il faut d'abord bien se renseigner !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.

TRAVAUX DE GÉNIE, MINES

Contribuer à la protection de l'environnement en mettant en place des systèmes de dépollution des rejets toxiques des industries ; appliquer de nouvelles technologies pour exploiter les riches ressources minérales du sous-sol québécois comme l'or, le cuivre, le zinc, le nickel, l'amiante ; conduire la machinerie lourde sur les chantiers de construction de routes ; démolir les vieux bâtiments ; établir la configuration d'un terrain pour construire une aluminerie, participer à la construction des grands barrages ; effectuer des essais en laboratoire pour mettre au point de nouveaux bétons plus performants... telles sont les tâches de tout un bataillon de spécialistes qui travaillent ensemble dans le secteur des travaux de génie et des mines. Ce secteur occupe une part importante de l'industrie québécoise.

Les travaux de génie et les mines touchent une foule d'activités : les entreprises de construction, les bureaux d'architecture et d'ingénierie, les entreprises d'exploitation minière, les carrières et les sablières, les laboratoires d'essais, les bureaux d'arpentage, les entreprises de construction de complexes industriels comme les aciéries, les fonderies ou les sidérurgies, les entreprises de construction de routes, de ponts, de centrales d'énergie, de systèmes d'adduction d'eau et de réseaux d'égouts, les entreprises de démolition, de travaux d'excavation et de nivellement, de location d'équipement, de forage, les organismes gouvernementaux comme le ministère des Transports, celui de l'Énergie, des Mines et des Ressources ou Hydro-Québec, les services municipaux de voirie, etc.

Ces employeures et employeurs veulent compter sur une main-d'œuvre qualifiée et dont la formation est reconnue. La population et le gouvernement ont maintenant à cœur la protection de l'environnement et on multiplie les travaux de dépollution industrielle ; les industries vont de plus en plus sur les marchés étrangers ; on découvre et on exploite de nouveaux gisements d'or en Abitibi ; on met au point de nouvelles technologies et de nouveaux appareils et on a recours à de nouveaux systèmes informatisés dans les entreprises ; on améliore constamment les méthodes d'exploration, d'extraction et de traitement des minerais ; on crée de nouveaux matériaux. Bref, on a besoin de personnes diplômées préparées à relever leur part des défis que posent de tels programmes.

LES PROFESSIONS

Le secteur des travaux de génie et des mines comprend un ensemble de professions qui ont été groupées en six fonctions-types. Bien que le secteur des travaux de génie soit différent de celui des mines, il existe entre eux une possibilité de transfert pour plusieurs groupes de travailleuses et de travailleurs, d'où une certaine mobilité de la main-d'œuvre. C'est le cas pour les foreuses et foreurs, les dynamiteuses et dynamiteurs, les conductrices et conducteurs de machinerie lourde.

- Les conductrices et conducteurs de machinerie lourde en travaux de génie manœuvrent les diverses machines et leurs accessoires mécaniques sur un chantier.
- Les mineuses et mineurs effectuent le forage et le dynamitage des roches et contrôlent la stabilité des parois dans les mines.
- Les techniciennes et techniciens en cartographie et géodésie créent des cartes topographiques et planimétriques à partir de photos et effectuent des relevés topographiques.
- Les techniciennes et techniciens en exploitation minière exécutent des mesures topométriques, effectuent des dessins, des observations, des études et des essais dans le but d'optimiser les travaux miniers.
- Les techniciennes et techniciens en géologie participent aux travaux de prospection, d'exploitation ou de mise en valeur d'un territoire.
- Les techniciennes et techniciens en minéralurgie effectuent des examens de substances minérales et effectuent des essais de traitement.

LES PROGRAMMES OFFERTS

Au secondaire, sept programmes conduisent à un diplôme d'études professionnelles (DEP), pour lequel la durée normale des études est d'environ un an et demi. Le programme Conduite d'équipements lourds est offert à la Commission scolaire de l'Élan-Bellechasse-Pointe-Lévy et à celle des Trois-Lacs. Pour sa part, le programme Forage et dynamitage est offert à la Commission scolaire Saint-Jérôme, et les programmes Extraction de minerai, Opération des équipements de traitement de minerai et Opération de forage au diamant-surface à la Commission scolaire de Val-d'Or, où la partie substantielle de la formation se donne en milieu de travail.

Conduite d'équipement lourd (DEP)	900 heures
Conduite de grues (DEP)	900 heures
Conduite de pelles (DEP)	540 heures

Extraction de minerai (DEP)	690 heures
Forage et dynamitage (DEP)	675 heures
Opération de forage au diamant-surface (DEP)	600 heures
Opération de l'équipement de traitement de minerai (DEP)	900 heures

Au collégial, dans ce domaine, cinq programmes d'une durée normale de trois ans conduisent à un diplôme d'études collégiales (DEC).

Exploitation (DEC)	2 715 heures
Géologie appliquée (DEC)	2 715 heures
Minéralurgie (DEC)	2 610 heures
Technologie de la cartographie (DEC)	2 640 heures
Technologie de la géodésie (DEC)	2 610 heures

SOYEZ CURIEUX!

Vous aimez faire des travaux qui conduisent à du concret ? Vous vous demandez si la géologie appliquée correspond à vos goûts ? Vous aimeriez comparer le programme d'extraction de minerai à celui d'opération de l'équipement de traitement de minerai ?

Consultez les personnes-ressources de votre école secondaire ou de votre collège ; elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou encore sur ceux destinés aux adultes. Un bon départ commence par de bons renseignements !

Par l'entremise des responsables de l'éducation au choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle et de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et AREF qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation ou la bibliothèque de votre école ou de votre collège constituent une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

Vingt-deux autres fiches semblables à celle-ci ont été réalisées ; elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle au secondaire et de la formation technique au collégial. Un magazine illustré explique par ailleurs la nature et les caractéristiques de l'enseignement professionnel et technique. On peut se procurer cette publication, intitulée *Mot de passe*, dans les écoles secondaires ou les collèges.